

Département des Pyrénées-Orientales

Communes de Corsavy - 66150 et Saint-Marsal - 66110

Etude préalable à la restauration de la Tour de Batère

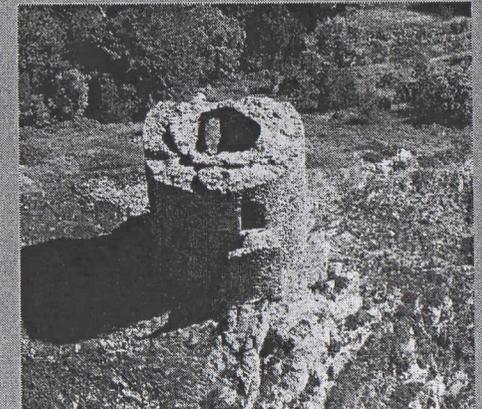
Propriétaires

Commune de Corsavy

Mairie- Rue Barry d'Amont
66150 Corsavy
tél: 4 68 39 26 51

Commune de Saint-Marsal

Mairie- Le village
66110 Saint-Marsal
tél: 04 68 39 41 14



Maître d'Ouvrage

Association de sauvegarde de la Tour de Batère

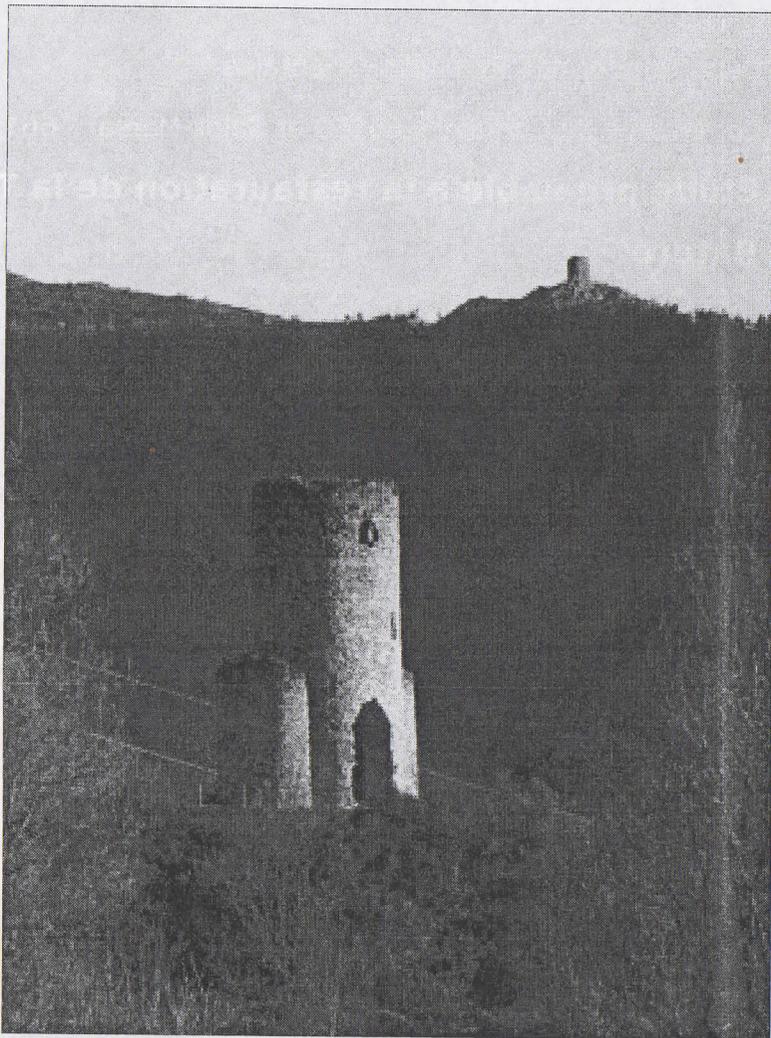
Mme Marguerite Dagues, présidente
M. Antoine Chrysotome, vice-président
Contact: Mairie Corsavy ou Mairie Saint-Marsal

Chargé d'étude

Bruno Morin - Architecte du Patrimoine

18, bis rue Mirabeau- 66300 Thuir
43, boulevard Arago- 66600 Rivesaltes
tél: 04 68 53 98 82- 06 88 76 28 09
brunomorin.archi@gmail.com

6 octobre 2012



La Tour de Batère surplombe de sa crête militaire (au Nord) la Tour de Corsavy (au Sud-Ouest)
Photo: GM

Face au tunnel surgit l'âpre tour de Batera
Qui surveille d'un œil tout notre itinéraire
Le Canigou si proche, immuable témoin
Et le Conflent au Carrefour de ses vallées
Que les guetteurs de tours à feux ont surveillés.

Alain Taurinya, *Ballades Catalanes*.

Ont participé à la réalisation de cette étude:

- Melle Goujaud Emilie, Historienne médiéviste, chargée d'études, agence BMAP
- M. Bruno Morin, Architecte du Patrimoine, école de Chaillot, agence BMAP
- Melle Aurélie Lepori, Architecte dplg, urbaniste
- M. Frédéric Hédelin, Photographe spécialisé en vue aérienne

Nous présentons nos remerciements:

- Aux membres du bureau de l'Association de Sauvegarde de la Tour de Batère
- Aux mairies de Corsavy et Saint-Marsal
- Au personnel du STAP - 66
- A Mme Yvette Dégaud-Velin et M. Jean de Kerbistoul

Nota:

Sauf mention contraire, photos et dessins sont de l'agence Bruno Morin Architecte du Patrimoine.

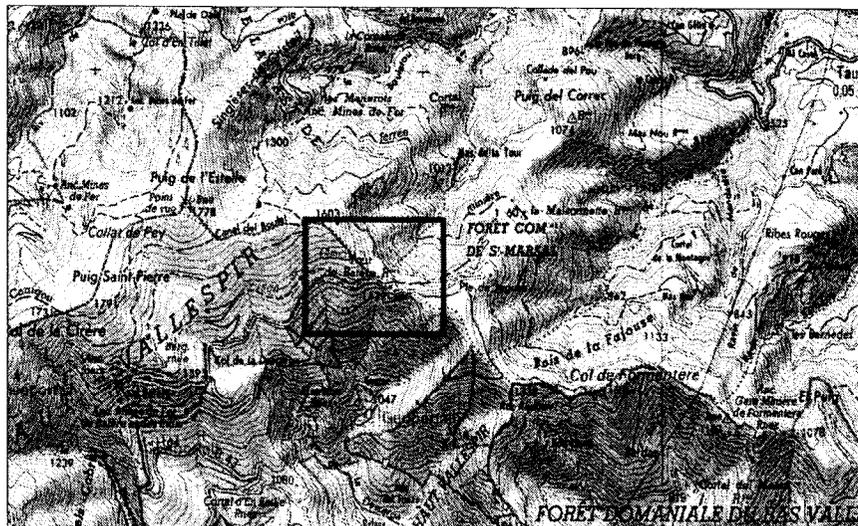
Sommaire

Introduction - Localisation	3
1. Reportage photographique	5
2. Recollement des données historiques et iconographiques connues	12
3. Etat des lieux	16
3.1. Relevés d'état des lieux	17
3.2. Etude architecturale et patrimoniale de l'édifice	24
4. Diagnostic sanitaire, description et estimation des travaux	25
4.1. Diagnostic sanitaire	26
4.1.1. Relevé des désordres	27
4.1.2. Identification de l'origine des désordres	32
4.1.3. Etablissement de propositions d'intervention	34
4.2. Description des travaux	38
4.3. Estimation des travaux	39
Bibliographie	41
Annexe: minutes de relevés.	43



Localisation de la Tour de Batère - Carte de Cassini - XVIIIe siècle - échelle 1/64000

Extrait du site www.géoportail.fr



Localisation de la Tour de Batère

Extrait de la carte IGN n°2349 ET, 2003 - échelle 1/25 000.

Le nom de Batère est souvent cité au sujet des mines de fer de Batère, dernière exploitation du massif du Mont-Canigou fermée en 1994. Ce territoire recèle pourtant un témoin important de l'architecture militaire médiévale du Roussillon, la Tour de Batère ou la *Torre de Batera*.

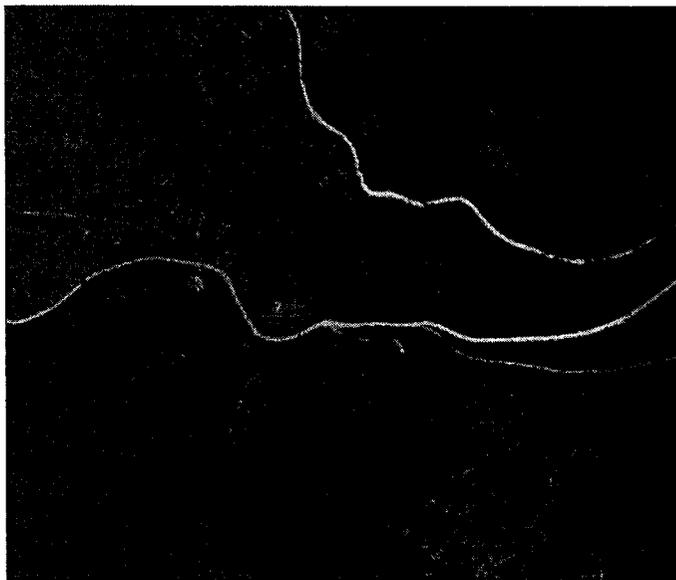
La *Torre de Batera* se situe au limite Nord de la commune de Corsavy dans le Haut- Vallespir (département des Pyrénées-Orientales). Le village originel de Corsavy s'est formé au Xe siècle autour de l'église de Sant Marti. Outre son château, le village possède sur son territoire deux tours de surveillance, éléments défensifs médiévaux ; la *Torre de Cortsavi* sur un éperon rocheux à l'ouest du village et la *Torre de Batera* au Nord.

Cette dernière est une tour à signaux qui contrôlait un col (*un port*), échancre au milieu de la longue Serre (crête) descendant du Canigou à Montbolo, ce qui explique son autre dénomination *Torre del Coll de Batera*. A la limite du Vallespir (vallée du Tech) au Sud et du Conflent (vallée de la Têt) au Nord, la *Torre de Batera* se dresse à 1439m d'altitude et jouit d'une vue dégagée sur la région.

La *Torre de Batera* faisait partie d'un réseau de tours de communication s'étendant de la vallée de l'Agly à la vallée du Tech, afin de prévenir les autorités d'éventuels dangers.

Il est attesté que ce réseau s'est fortement développé sous le règne des rois de Majorque (1276-1344), protégeant les routes transversales venant du Sud pour relier le Vallespir au Conflent au moyen de plusieurs tours, dont les tours de *Goa*, *Cortsavi*, *Mallorca* et *Batera*¹...

¹ La mise en place, au XIXe siècle (1793-1854), du télégraphe optique de Chappe sur les tours à signaux médiévaux du Roussillon, a probablement suscité un regain d'intérêt vis-à-vis de ces dernières et contribué transitivement à leur sauvegarde.



Orthophotographie aérienne de la Tour de Batère- échelle 1/4000

Extrait du site www.géoportail.fr



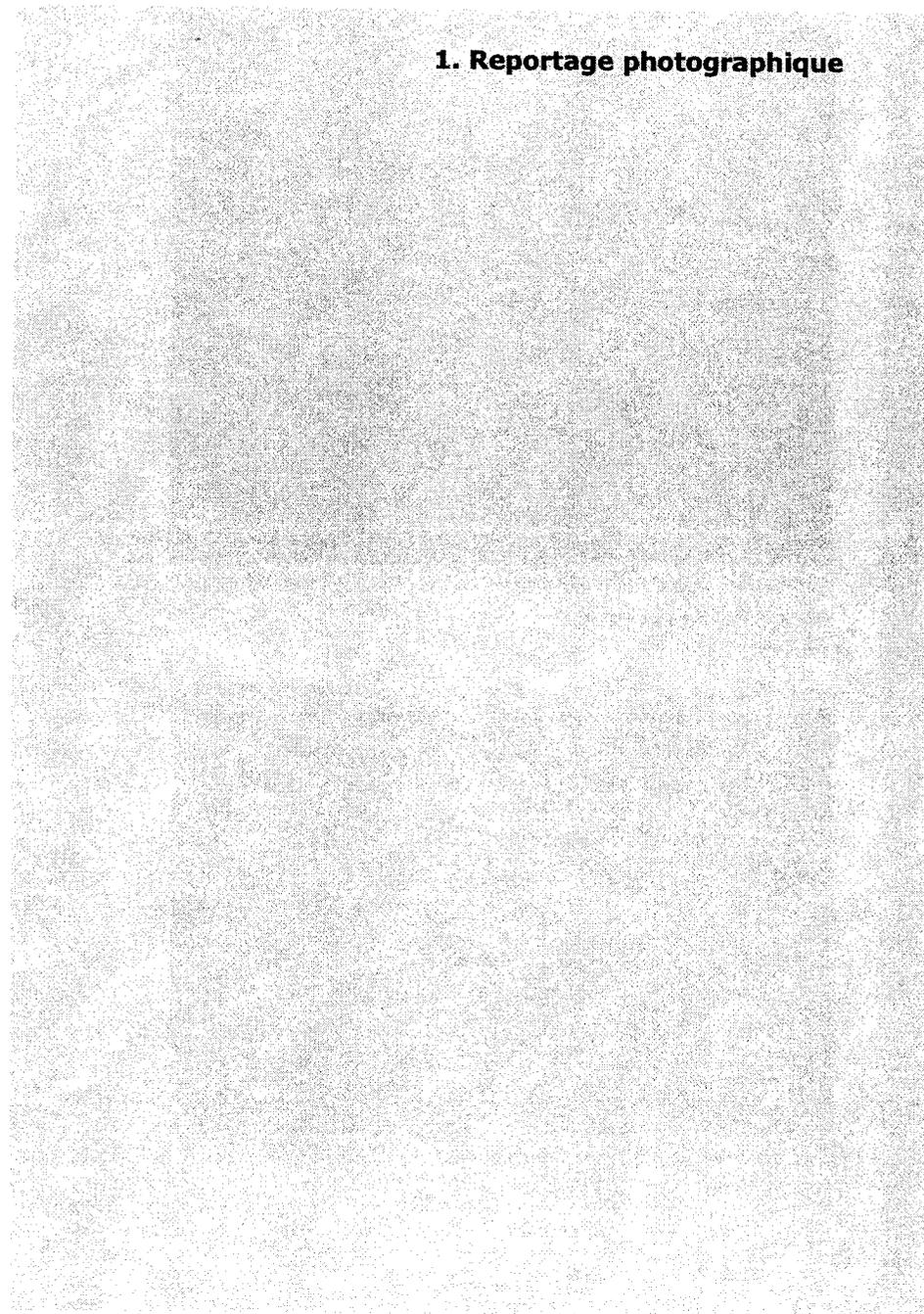
Vue de la Tour de Batère depuis le Sud.

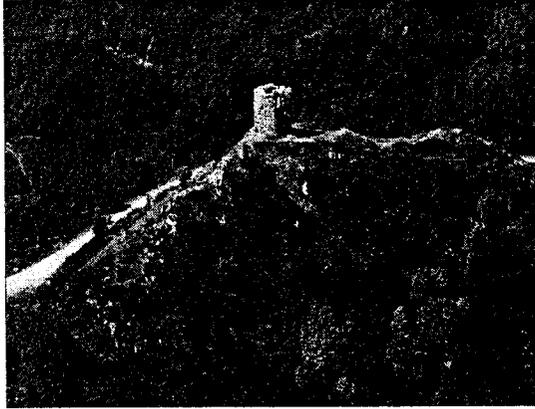
(Cliché F. Hédelin).

Edifice emblématique des tours à signaux du Roussillon et de l'architecture militaire des XIII^e-XIV^e siècles, la *Torre de Batera* a subi faute d'usage et d'entretien, au fil des années, de nombreuses atteintes affaiblissant progressivement sa structure constructive et occasionnant aujourd'hui un risque immédiat pour le public. De nombreux signes de dégradation sont visibles : fissures, éboulements des parements externes, désorganisation des maçonneries, désolidarisation des vestiges de l'escalier externe de la tour..

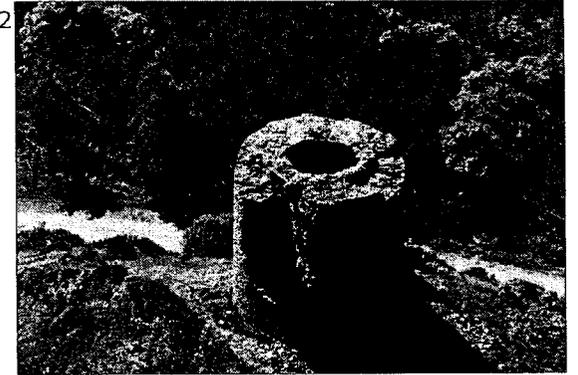
Face à ces constats, et s'inscrivant dans le mouvement récent de restauration des tours à signaux du département, l'Association de Sauvegarde de la Tour de Batère, soutenue financièrement par le Conseil Général des Pyrénées-Orientales, la Région Languedoc-Roussillon et la Fondation du Patrimoine, et en accord avec les communes de Corsavy et Saint-Marsal, a chargé le bureau d'étude *BMAP* (Bruno Morin Architecte du Patrimoine) de la présente étude, dont l'objectif est de définir et d'estimer les opérations nécessaires à la restauration de la *Torre de Batera*, dans un objectif de mise en sécurité, de consolidation et de mise en valeur de cet édifice emblématique.

1. Reportage photographique

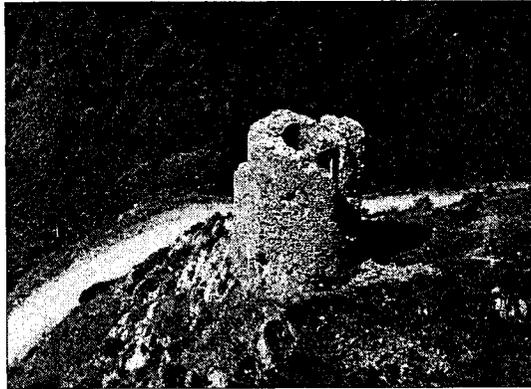




Vue 1



Vue 2



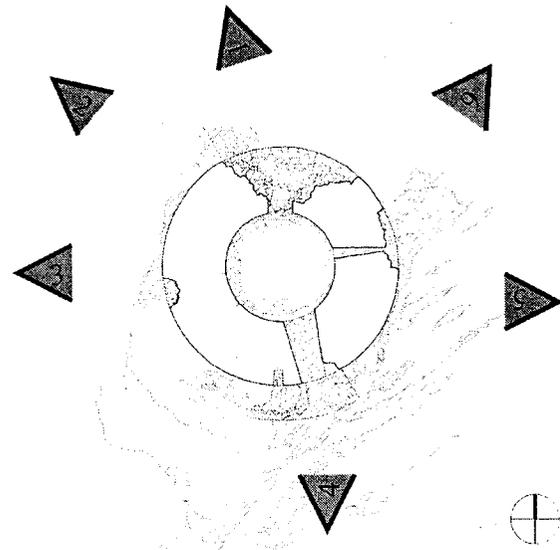
Vue 6



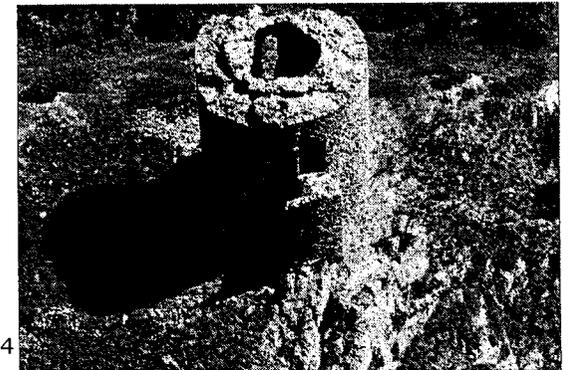
Vue 3



Vue 5



Localisation des vues

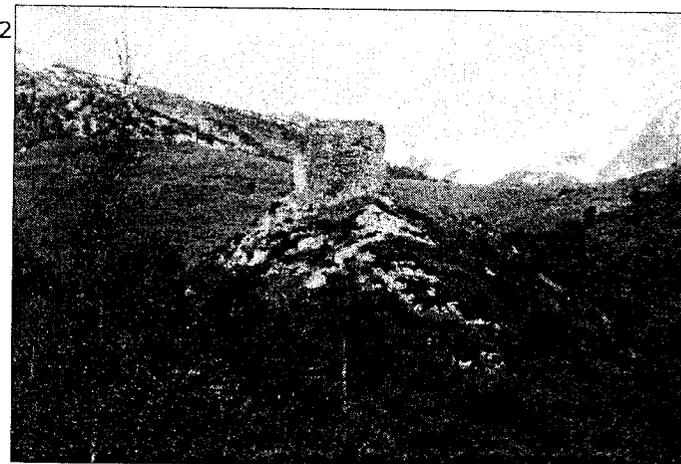


Vue 4

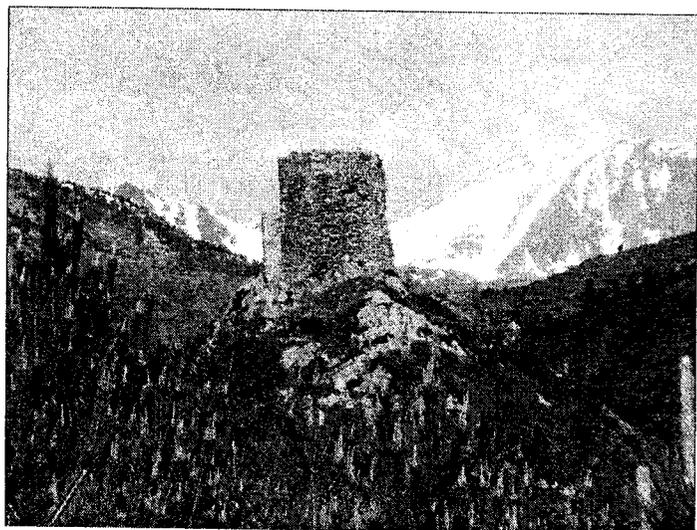
Photos d'approche de la Tour de Batère, côté Est par la piste montant du col de Palomère



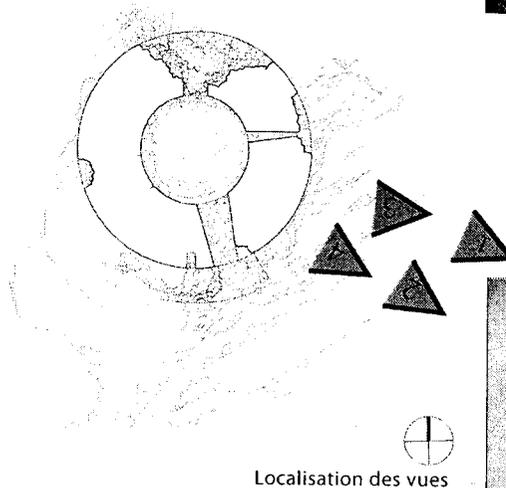
Vue 1



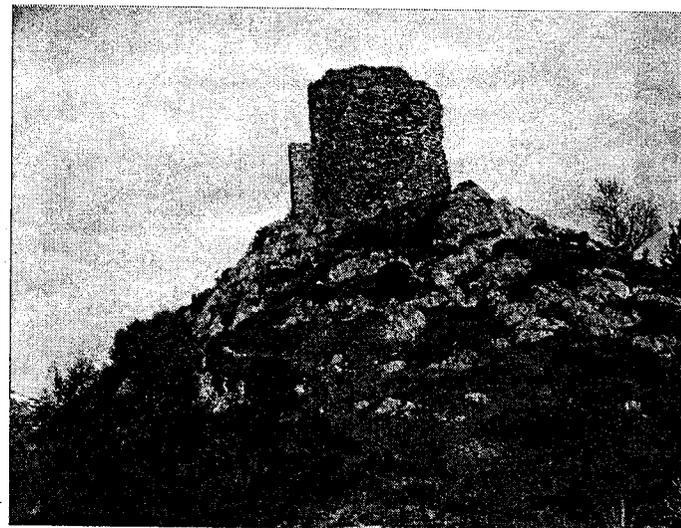
Vue 2



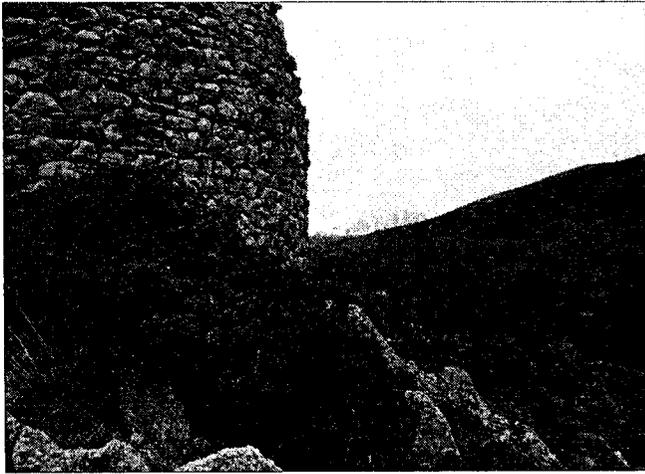
Vue 3



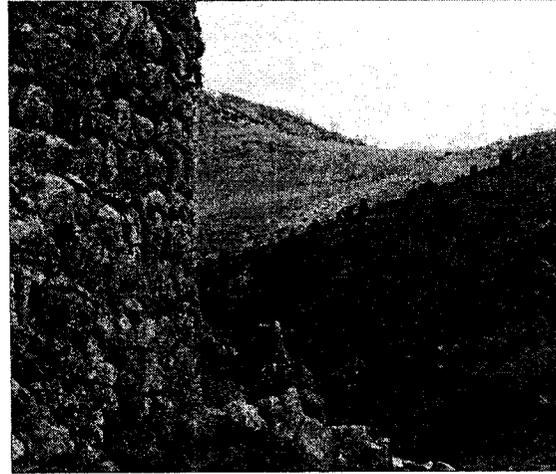
Localisation des vues



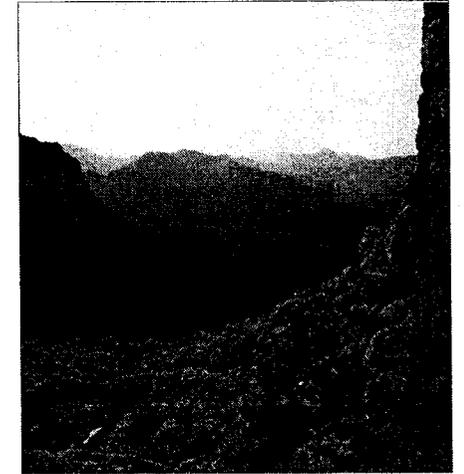
Vue 4



Vue 1

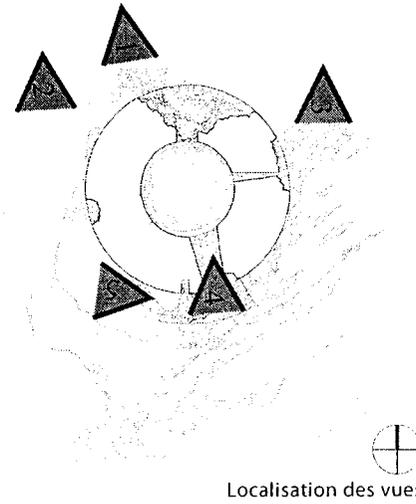


Vue 2

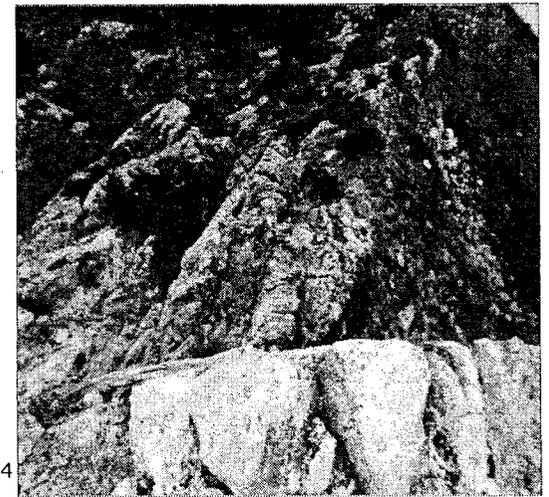


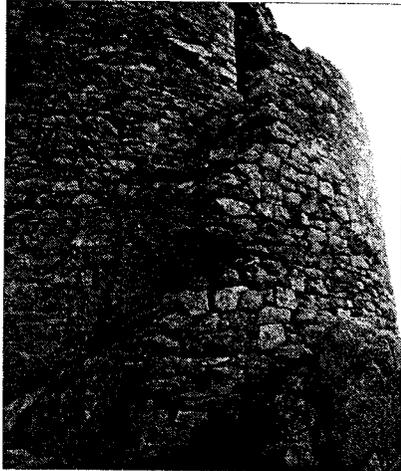
Vue 3

Vue 5

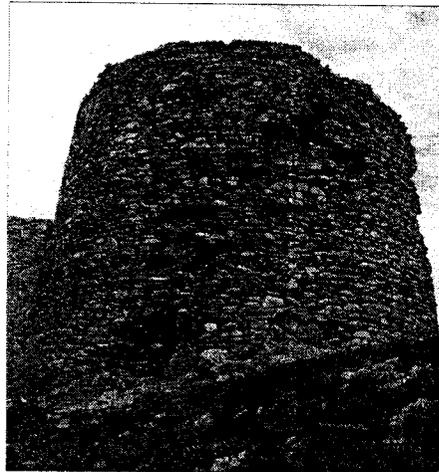


Vue 4

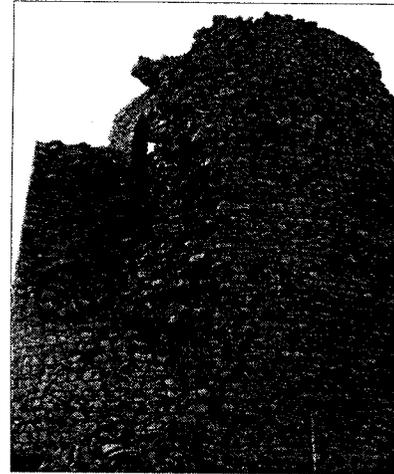




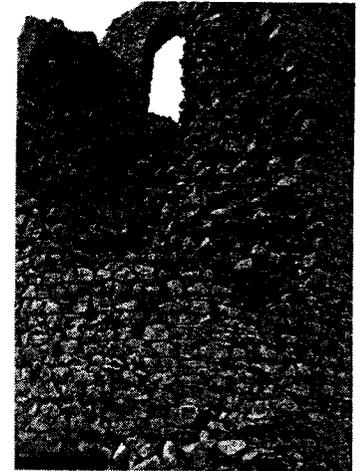
Vue 1



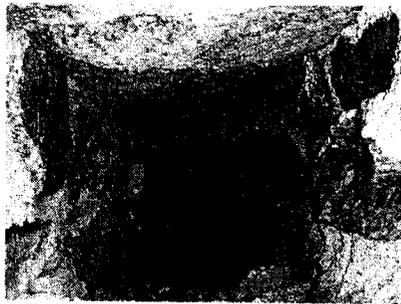
Vue 2



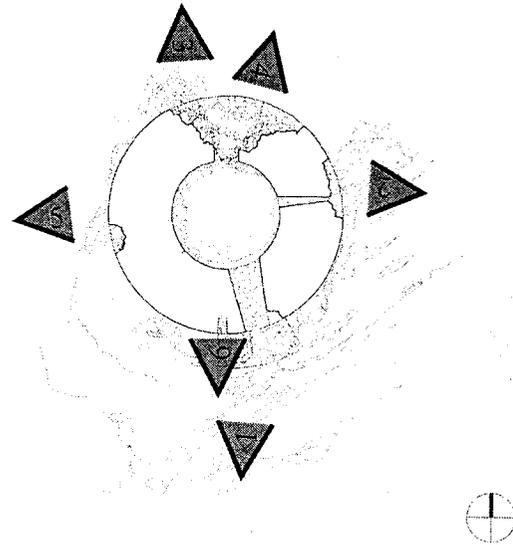
Vue 3



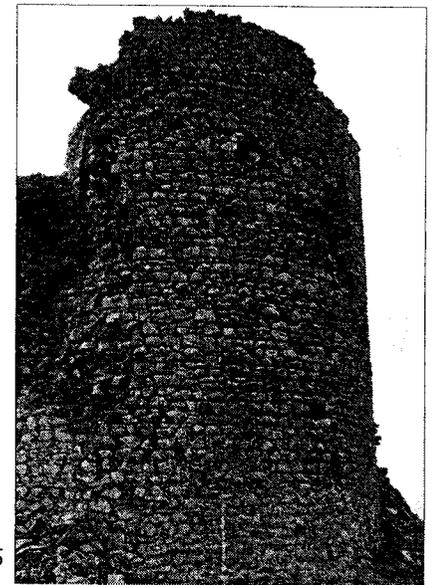
Vue 4



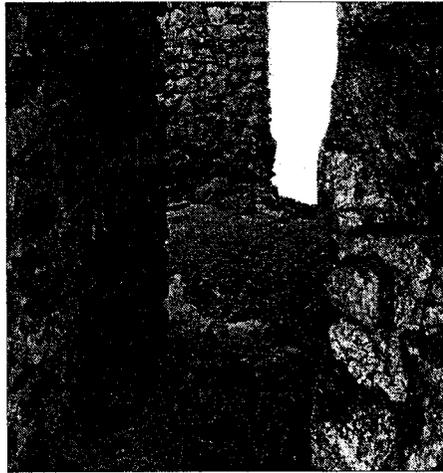
Vue 6:
détail sur la gaine de ventilation
et/ou remplissage de la probable
citerne du rez-de-chaussée de la
Tour



Localisation des vues



Vue 5



Vue 1



Vue 2



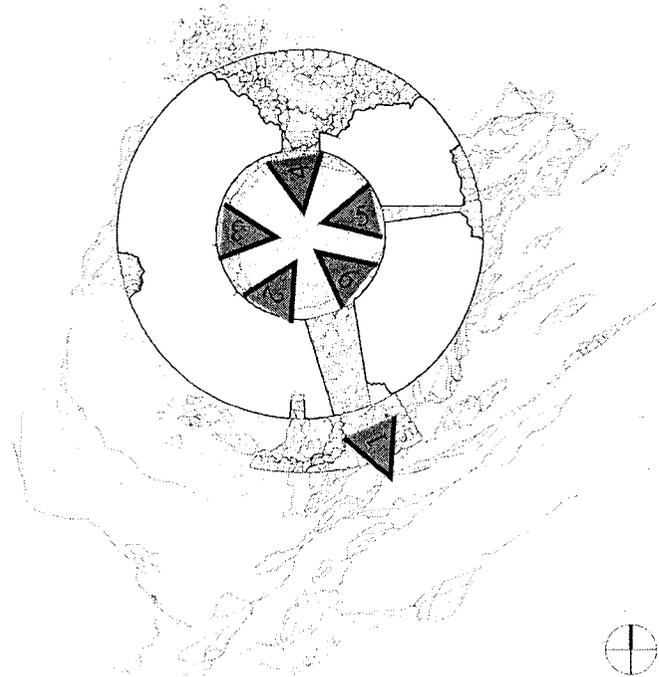
Vue 3



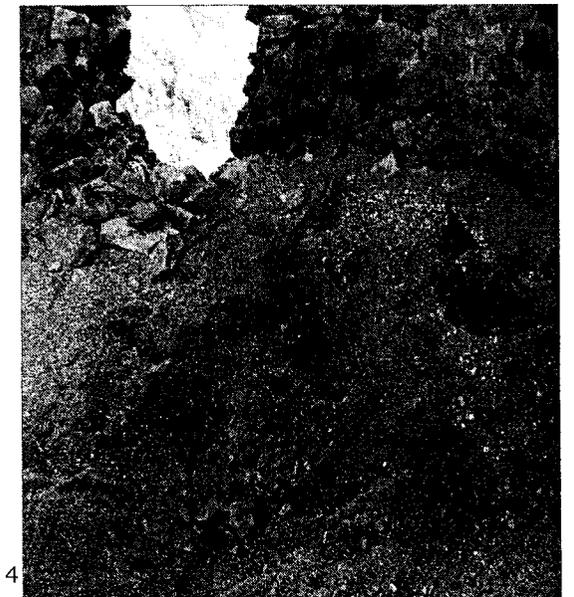
Vue 6



Vue 5



Localisation des vues



Vue 4

Vues intérieures: sol et pieds de murs du niveau R+1



Vue 1

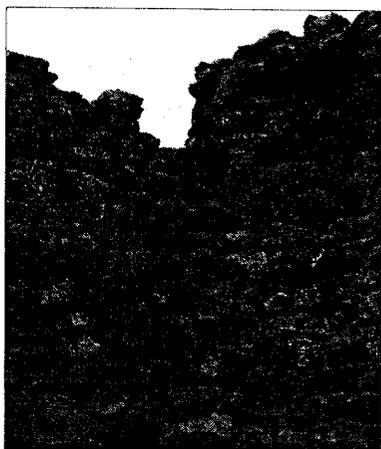


Vue 2

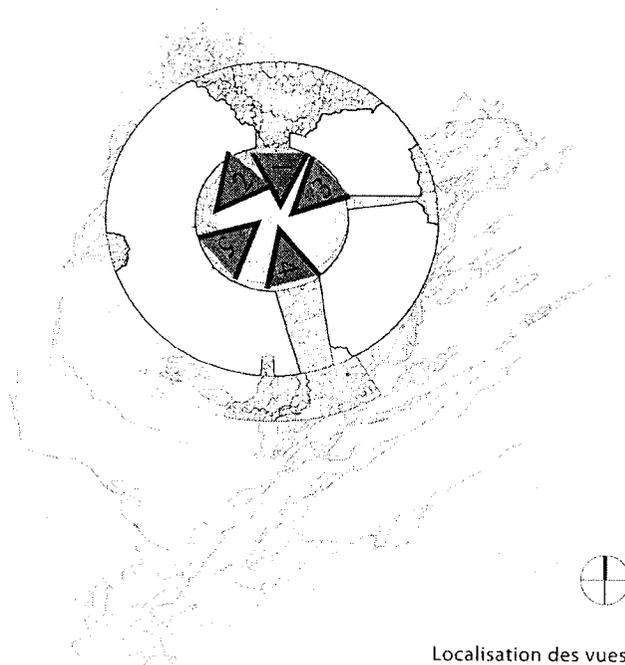


Vue 3

Vues intérieures: élévations du niveau R+1



Vue 5

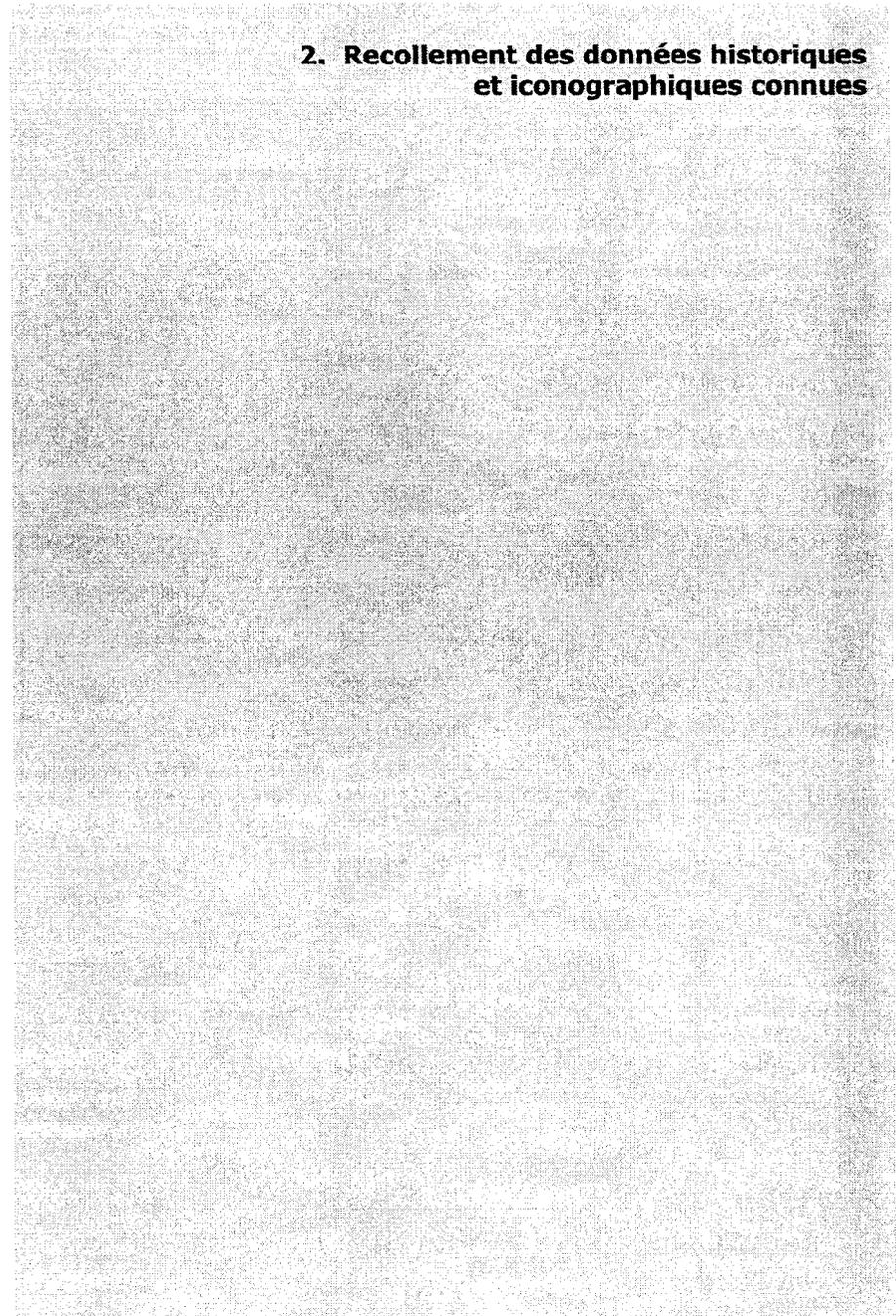


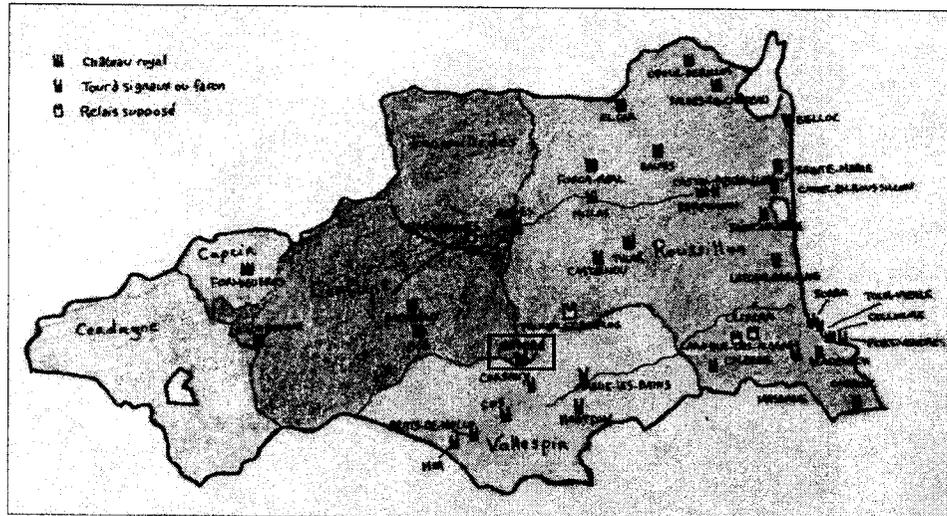
Localisation des vues



Vue 4

2. Recollement des données historiques et iconographiques connues





Carte de localisation en Pyrénées-Orientales des châteaux royaux, tours à signaux et relais médiévaux.

Carte basée sur Charles-Laurent, Salch. Voir bibliographie.

En Roussillon les tours à signaux font partie d'un réseau organisé, relevant de l'autorité royale. Les tours les plus importantes étaient implantées sur des sommets afin d'être visibles, en fonction des massifs montagneux, des établissements humains et des crêtes militaires. Leur emplacement était idéal pour voir au loin, dans une direction précise, en fonction du découpage de la montagne.

L'historienne Anny de Pous¹ précise qu'il existe trois périodes dans la mise en place des tours à signaux.

La première période s'axe autour des IXe-Xe siècles, on parle de *tour guardia* dont les signaux se déplacent depuis le littoral vers l'intérieur des terres.

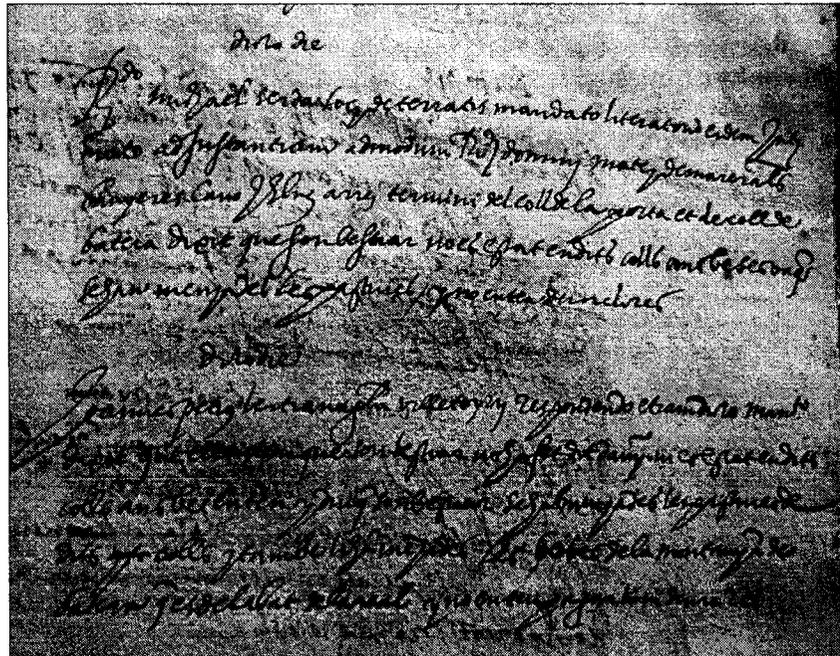
La seconde période, XIe-XIIe siècles, voit la multiplication des châteaux comtaux. Les tours deviennent alors des *farahons* rayonnant autour des seigneuries (le signal d'alerte est envoyé vers le château suzerain). On distingue deux types de tours ; la tour principale à grand rayon visuel, le plus souvent isolée en altitude, et la tour secondaire ou tour de relais.

La dernière période, concernant les XIIIe-XIVe siècles, voit la centralisation de ces réseaux sur Perpignan, devenue capitale du royaume de Majorque, qui durera de 1276 à 1344. Les trois tours principales sont *Lo Far* au Nord, *Madeloc* au Sud et *Badabany* à l'Ouest, *Goa* et *Massana* secondant ces dernières.

Sous le règne des rois d'Aragon, au XIVe siècle, de ce réseau organisé on constate la mise en place d'une réglementation propre aux tours à signaux, à l'initiative du roi Pierre IV d'Aragon. Entre 1369 et 1399, il sera ainsi fait l'inventaire des tours et châteaux visibles en Vallespir et Conflent sous le vocable de *Lo libre de inventaris dels castels del senyor rey*². La *Torre de Batera* n'est pas mentionnée dans cet inventaire.

1 POUS, Anny de, *Les tours à signaux, Atalaya, Guardia, Farahon*. Editions Conflent, 1981, 110p.

2 ADPO, 2J1/4, Cartulaire Manuscrit d'Alart, f°56.



Le 3 novembre 1600, refus de Johannes Petrus, habitant de Thuir de s'acquitter des droits de pacage sur le territoire du Coll de la Porta de Batera.

ADPO, 1B437, f°245 recto, chambre du domaine

La Torre de Batera est située sur le territoire de l'ancienne vicomté de Vallespir, constituée par des portions de quatre vallées : celle du Tech, de la Têt, de l'Agly et du Verdoube. La complexité topographique du territoire exigeait par conséquent un système de signalisation plus complet et plus dense qu'ailleurs.

En Haut-Vallespir, la Torre de Batera est l'une des trois tours principales reliées au château de Castellnou, avec les Torres de Montner et Del Far.

En Conflent, la Torre de Batera permet la surveillance des routes transversales reliant le Vallespir au Conflent. Elle s'intègre dans le réseau des tours à signaux des routes de traverses montagnardes reliant Perpignan et Barcelone.

La Torre de Batera placée à la frontière du Vallespir et du Conflent devient donc par son emplacement stratégique, une tour principale communiquant au Sud avec la Torre de Cos et les châteaux de Corsavy, Montferrer et Serralongue, et au Nord avec les châteaux de Bellpuig et Castellnou.

Selon les différentes recherches historiques effectuées précédemment sur les tours à signaux en Roussillon, la Torre de Batera serait datée de 1335-1340, bien qu'aucun acte affirmant sa fondation n'ait été trouvé.

Sur le plan historique très peu d'informations sont disponibles concernant la Torre de Batera, cependant nos recherches aux Archives Départementales des Pyrénées-Orientales nous ont permis de trouver quelques informations complémentaires.

En 1345, Bernard Tixa se voit concéder la châtelainie de la Torre del Coll de la Porta à vie¹.

En 1447, il est attesté d'un affrontement pour une devèse (pâturage réservé) entre Bérenger d'Oms, possesseur de la devèse du Coll de la Porta au territoire de Corsavy, contre les habitants de la Bastide qui prétendent y avoir droit de pacage². Bérenger d'Oms, chevalier gouverneur du royaume de Majorque et châtelain de Collioure est acquéreur de la devèse au territoire de Corsavy, allant de la Torre del Coll de la Porta (Batera), aux champs de la Bastide, ainsi que des devèses du territoire de Cuxa et Espira et du chemin allant de la tour de Corsavy à Prast-de-Mollo³.

Le 3 novembre 1450, Johannes Petrus, habitant de Thuir refuse de payer les droits de pacage au chanoine d'Elne, Mateu Gauyeres, fermier des terroirs del Coll de la Porta de Batera⁴.

En mars 1451, on constate qu'une enquête sur la ferme de la devèse du Coll de la Porta appartenant à la dame d'Oms a eu lieu⁵.

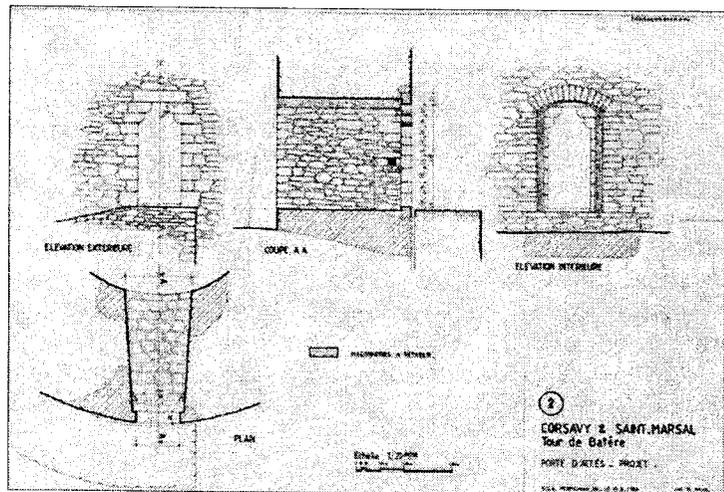
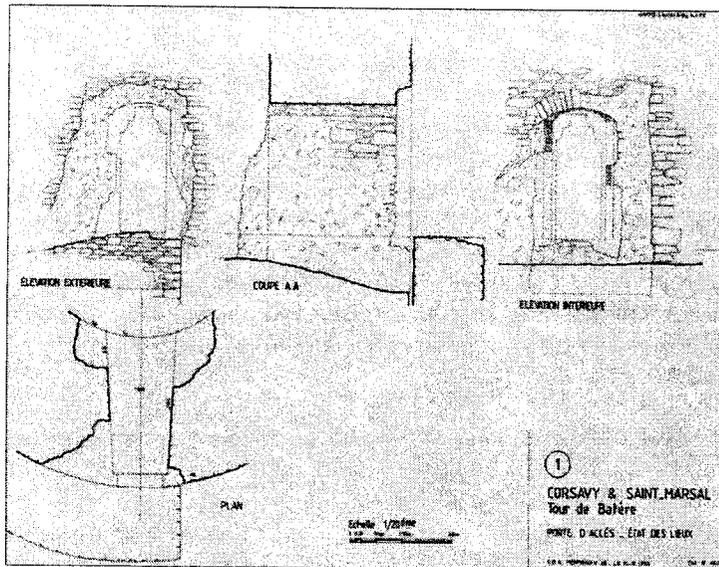
1 ADPO, 1B97, reg.VIII, 1345

2 ADPO, 1B272

3 ADPO, 1B254

4 ADPO, 1B437

5 ADPO, 1B405



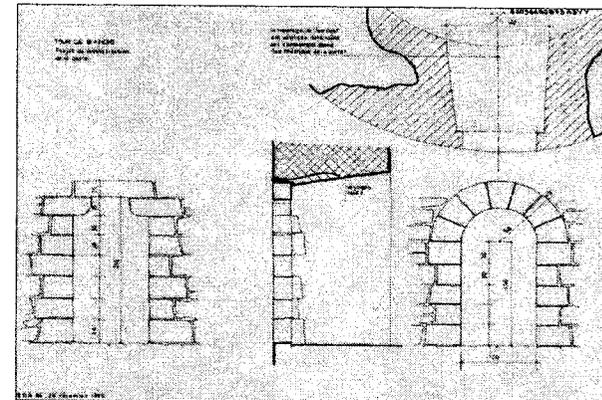
La même année, le 17 septembre 1451, les habitants de la Bastide font une réclamation au sujet des saisies faites sur les droits de pâturage de Corsavy, au-dessous du *Coll de la Porta*¹.

Entre 1463 et 1472, sous l'occupation du Roussillon par Louis XI, la *Torre de Batera* abrite une garnison militaire. Bernard Ros, notaire de Perpignan, fait mention d'une quittance des sommes payées au gouverneur du Roussillon par les villes de Villefranche, Prades et autres communes du Conflent pour la solde des hommes d'armes postés à Prats-de-Mollo et au *Coll de la Porta*, lieux dits *pro defensione patrie*². Pour cette période, Dalmau Camaso d'Arles donne en fief un de ses manses (terre d'exploitation) situé près de la *Torre del Coll de la Porta*³.

Du XVI^e au XIX^e siècles, aucune donnée n'a été trouvée concernant les dispositions et l'usage de la Tour. Entre 1793 et 1854, la *Torre de Batera* est probablement utilisée comme les autres tours à signaux, comme support du télégraphe optique de Chappe.

En décembre 1989, le Service Départemental de l'Architecture (SDA) établit un projet, sans suite, de reconstitution de la porte principale Sud.

En août 1991⁴, dans le cadre d'un pré-inventaire général des monuments et des richesses artistiques des Pyrénées-Orientales, une fiche technique établie par B. Velda, nous renseigne sur l'état de la *Torre de Batera*, et la nature des travaux de restauration en cours à l'époque, par l'association Salvaguarda de Sant-Marti de Corsavy: aménagement des abords de la tour, consolidation du mur Sud extérieur et consolidation du mur intérieur occidental par bouchage de l'ancien conduit de la cheminée intérieure.



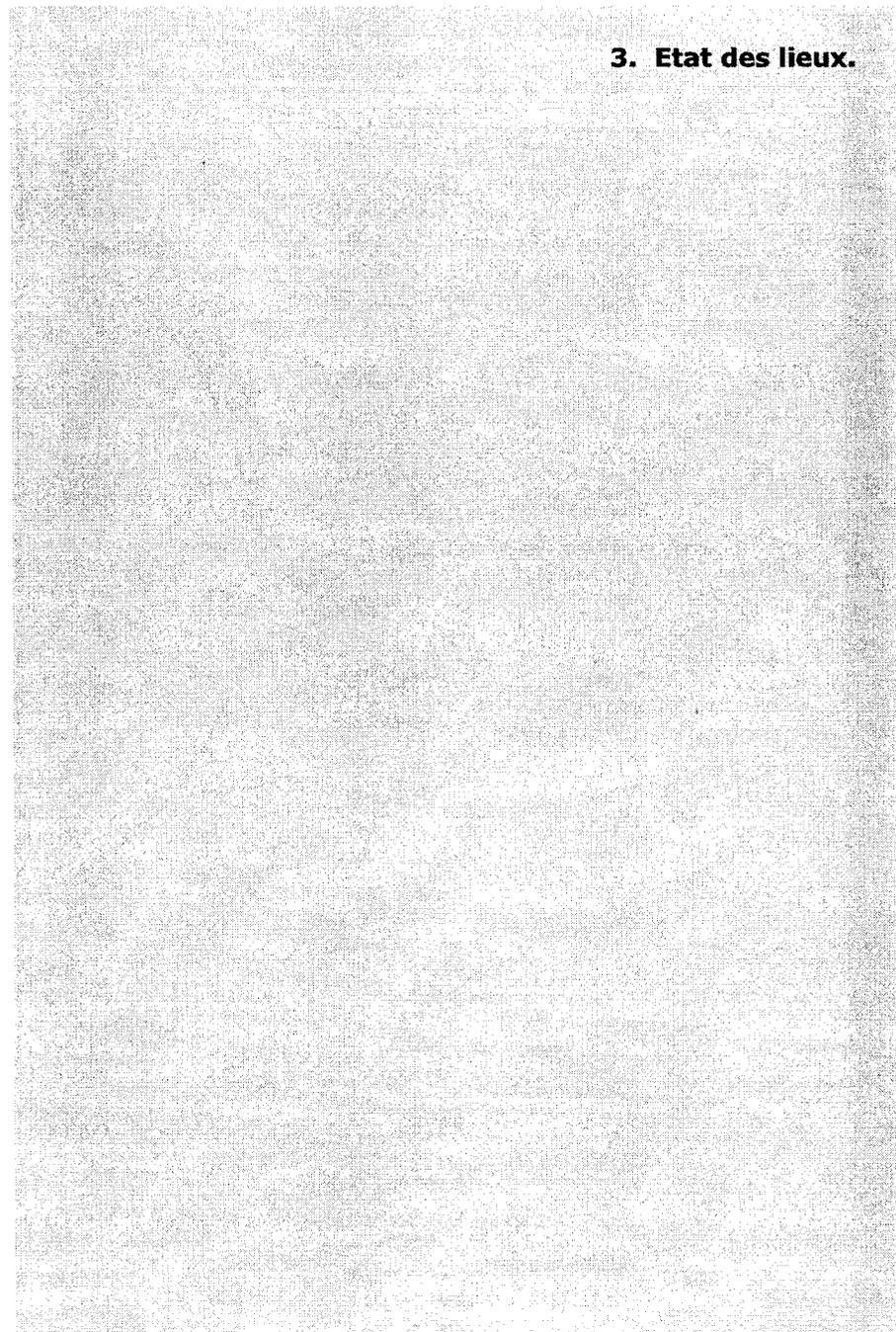
Relevés d'état des lieux et projet de restauration de la porte Sud de la Tour par le S.D.A, en 1989.

Extrait: base Mérimée du site:

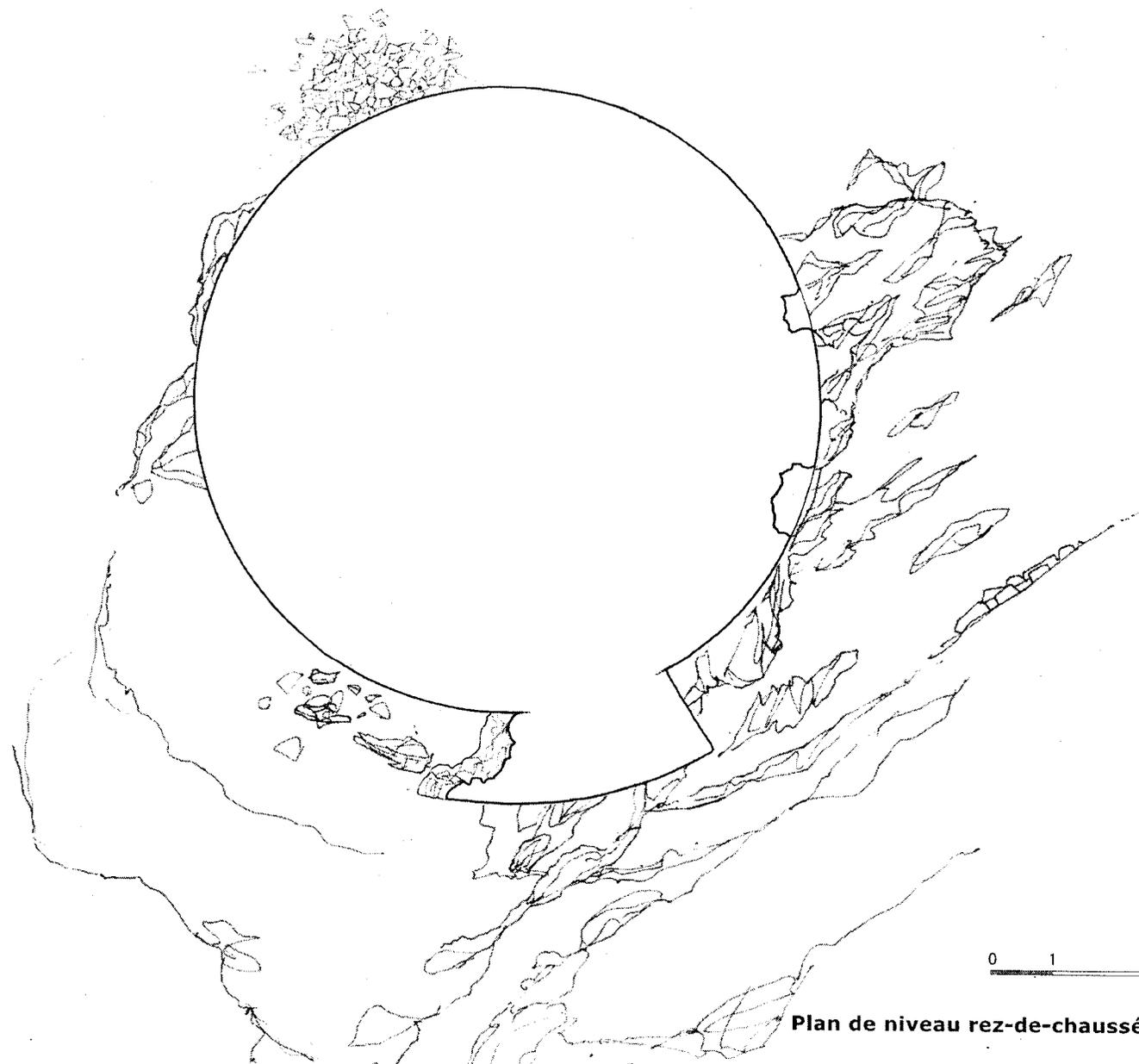
www.culture.gouv.fr

- 1 ADPO, 1B405
- 2 ADPO, 1B294
- 3 ADPO, 1B291
- 4 ADPO, 53J91. Pré-inventaire des richesses artistiques du département des Pyrénées-Orientales-Corsavy, architecture militaire.

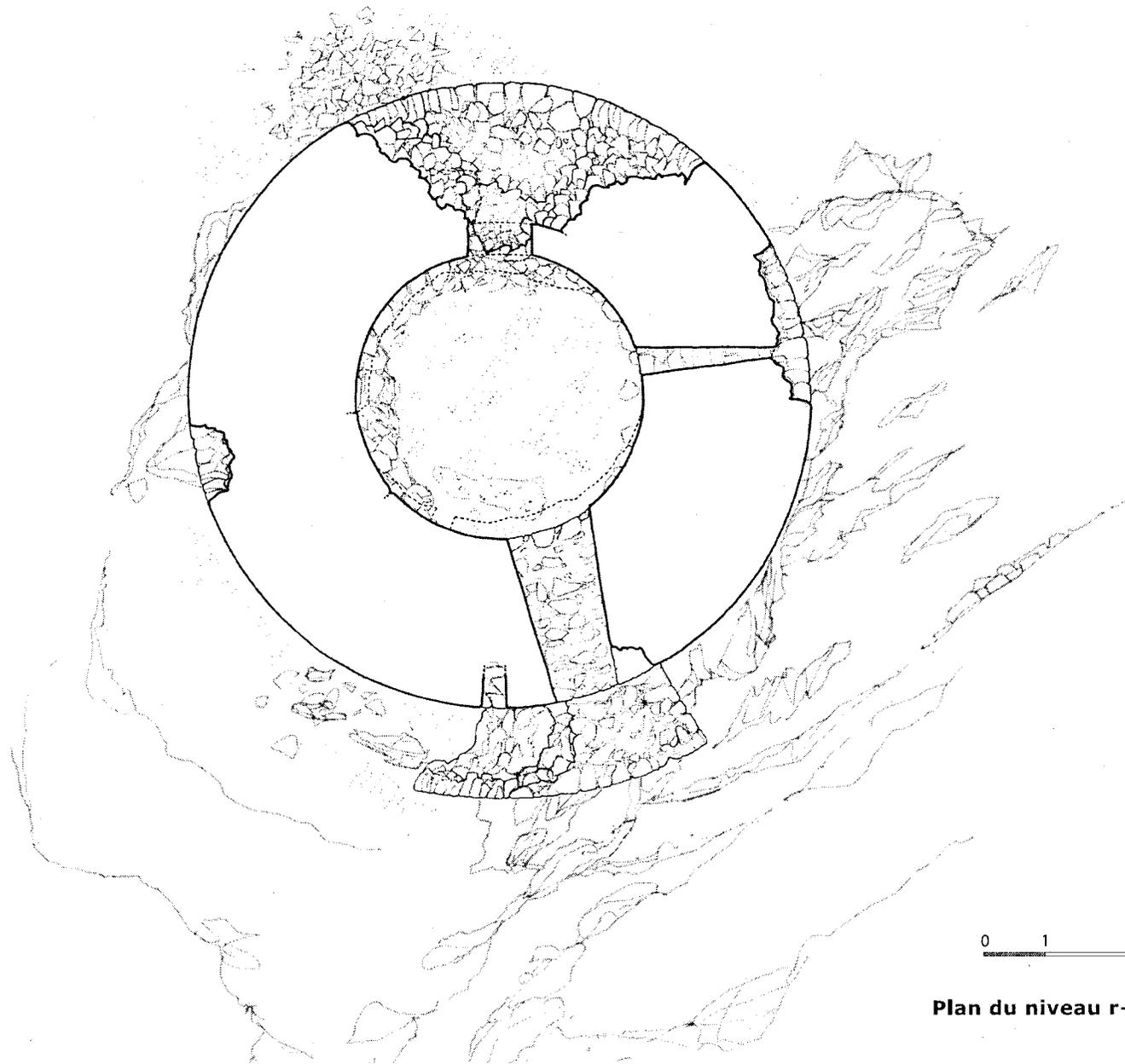
3. Etat des lieux.



3.1. Relevés d'état des lieux



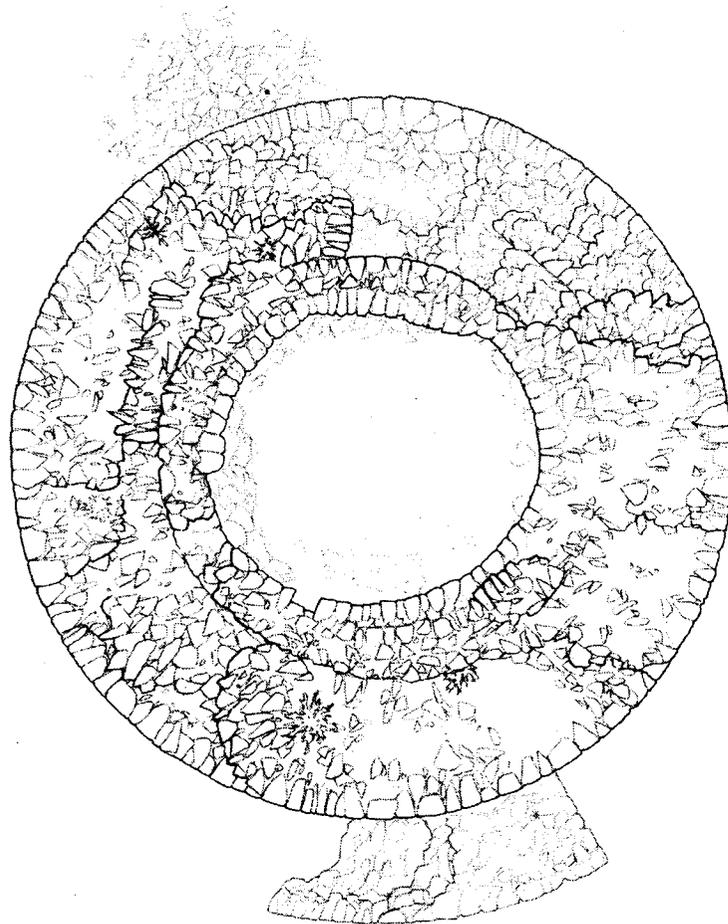
Plan de niveau rez-de-chaussée - échelle 1/100



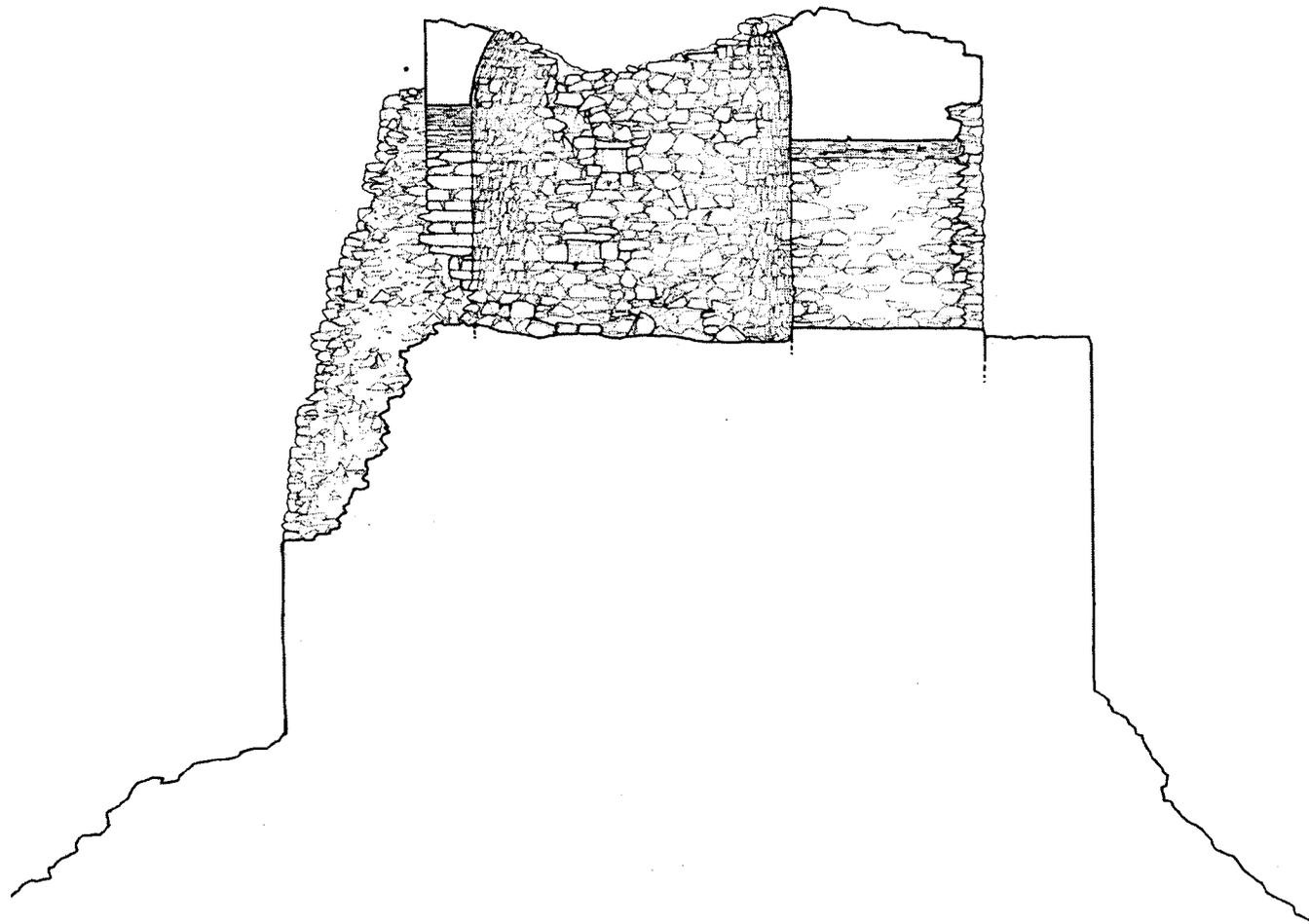
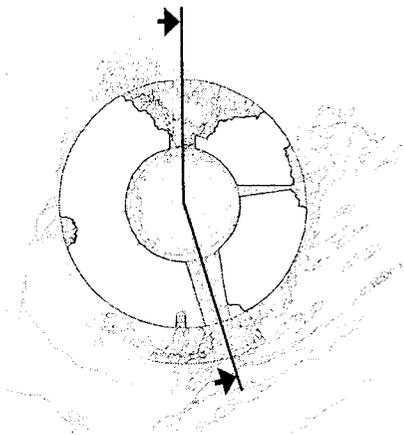
0 1 5m



Plan du niveau r+1 - échelle 1/100

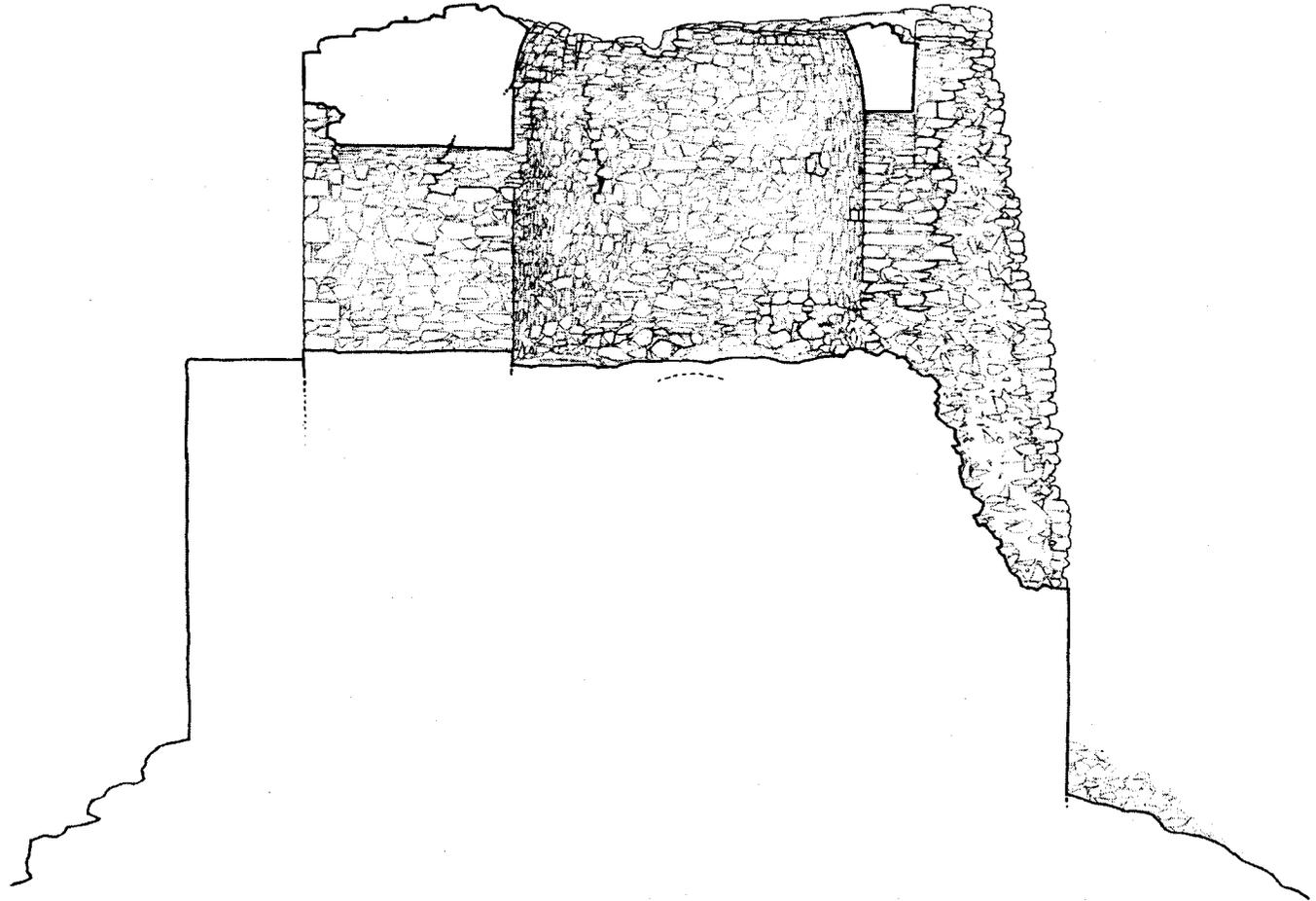
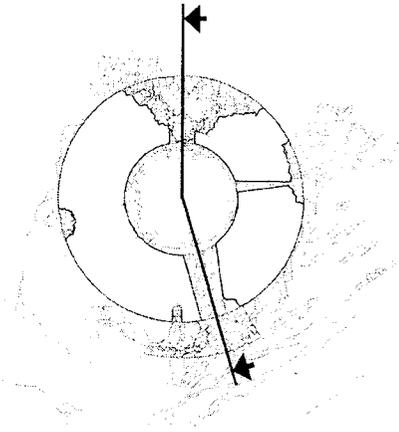


Plan du couronnement - échelle 1/100



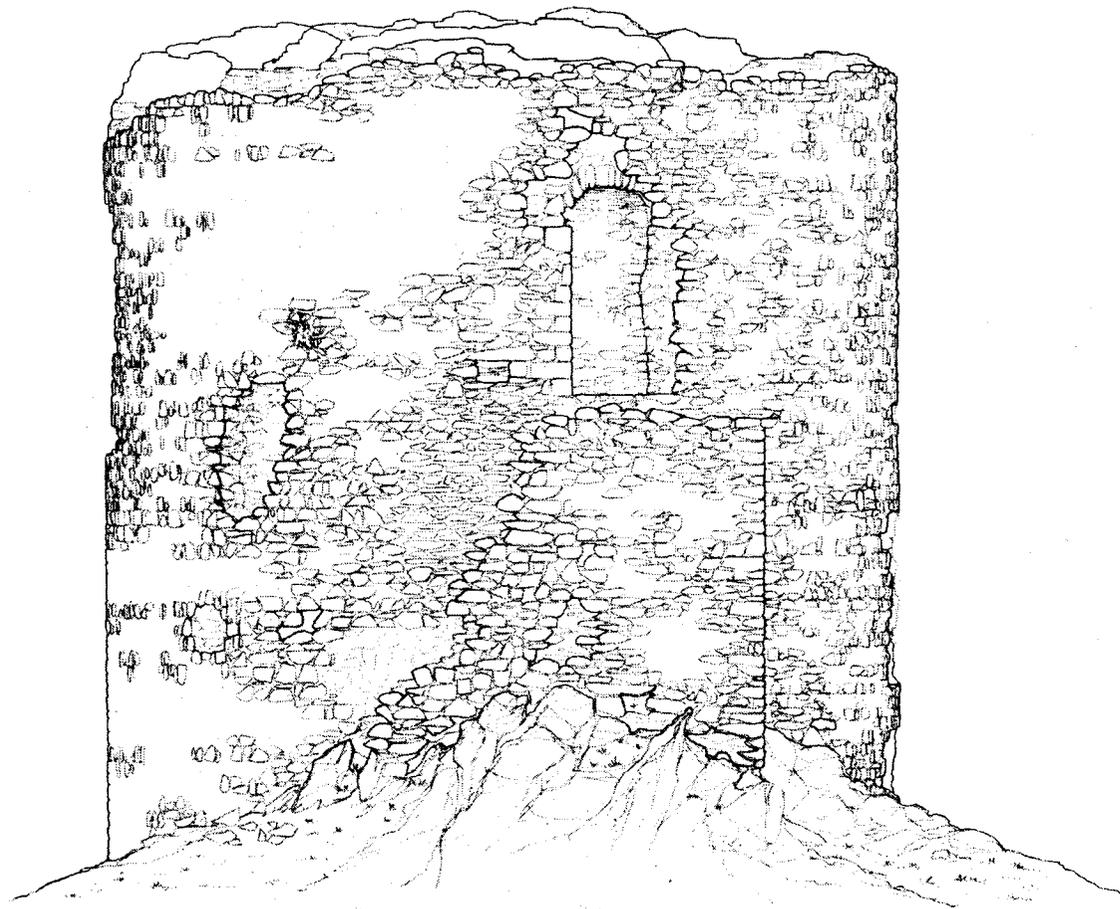
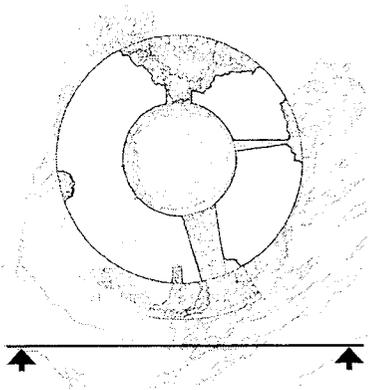
0 1 5m

Coupe Nord-Sud vers l'Est - échelle 1/100



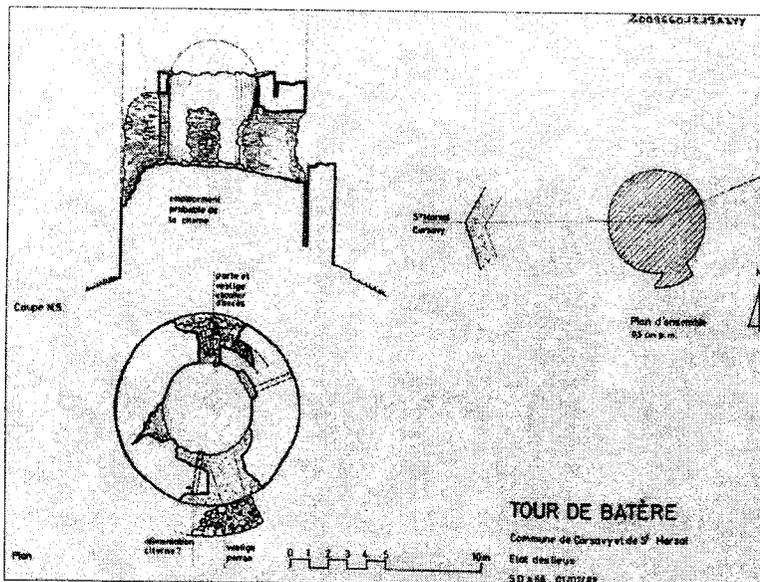
0 1 5m

Coupe Nord-Sud vers l'Ouest - échelle 1/100



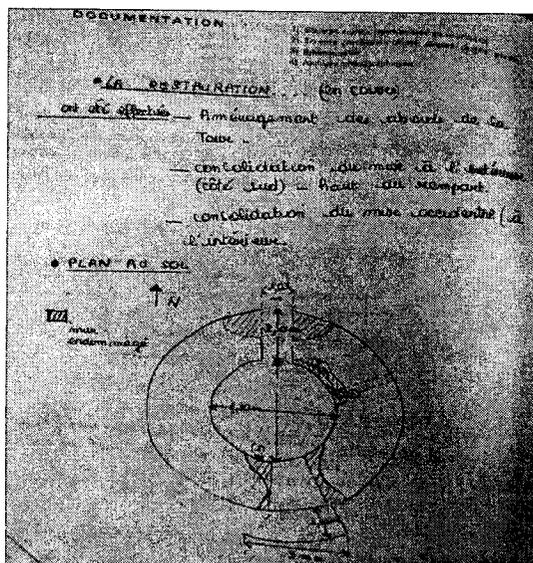
0 1 5m

Élévation Sud - échelle 1/100



Plan d'ensemble et état des lieux de la Tour de Batère en 1988 établi par R. Mallol.

ADPO 53J91, Pré-inventaire des richesses artistiques du département des Pyrénées-Orientales.



Notes sur le plan au sol de la Tour de Batère avec mention des restaurations en cours en 1991.

ADPO 53J91.

3.2. Etude architecturale et patrimoniale de l'édifice

Batère est une tour circulaire d'un diamètre extérieur moyen de 10 m, dont les élévations en partie ruinées s'élèvent à 10,40 m de hauteur. L'épaisseur moyenne des murs, bâtis en moellons de granite majoritairement assisés, est de 2,90 m. Les parements intérieur et extérieur enserrant un blocage de tout-venant de granite hourdé au mortier de chaux aérienne hydraulisée.

Le promontoire rocheux d'assiette de la tour, escarpé côtés Nord, Est et Sud, laisse accéder à l'édifice par le côté Ouest. Les vestiges bas d'un mur de pierre sèche ou de moellons, barrant cet accès, subsistent à environ 40 m du pied de la tour.

Le rez-de-chaussée de la tour n'est pas accessible. Une citerne se trouve probablement en rez-de-chaussée de la pièce centrale comme semble en témoigner la conduite servant à la récupération des eaux pluviales aménagée dans l'épaisseur du mur méridional, dispositif semblable à ceux des tours de Mir et Madeloc.

On accède du côté Sud à l'intérieur de la tour: les vestiges d'un escalier extérieur, adossé sans harpage au parement de la tour, mènent par une porte à une salle circulaire située à 3,50m au dessus du sol d'assise extérieur. Cette porte, dont l'embrasure est couverte d'un cintre surbaissé et une partie de l'encadrement extérieur a disparu, a été remaniée à plusieurs reprises.

A ce niveau, des vestiges de départ de voûte en coupole laissent présumer que l'édifice comportait un étage supplémentaire, dont l'accès se faisait au moyen d'un escalier dans-oeuvre se développant dans l'épaisseur du quart Nord-Est de la muraille. On accédait à cet escalier par un palier voûté, desservi par une porte couverte en arc légèrement brisé, subsistante côté Nord de la salle. Une grande brèche ouverte de ce côté dans le parement extérieur, a fait disparaître toute traces d'une éventuelle baie d'éclairément, de guet et/ou de tir donnant sur l'extérieur depuis le palier.



Vue de la réparation de la partie Ouest du mur intérieur de la Tour de Batère, à l'emplacement de la cheminée



Vue Nord-Ouest du couronnement actuel de la tour, avec détail sur les vestiges d'escalier dans-oeuvre et de voûte en coupole

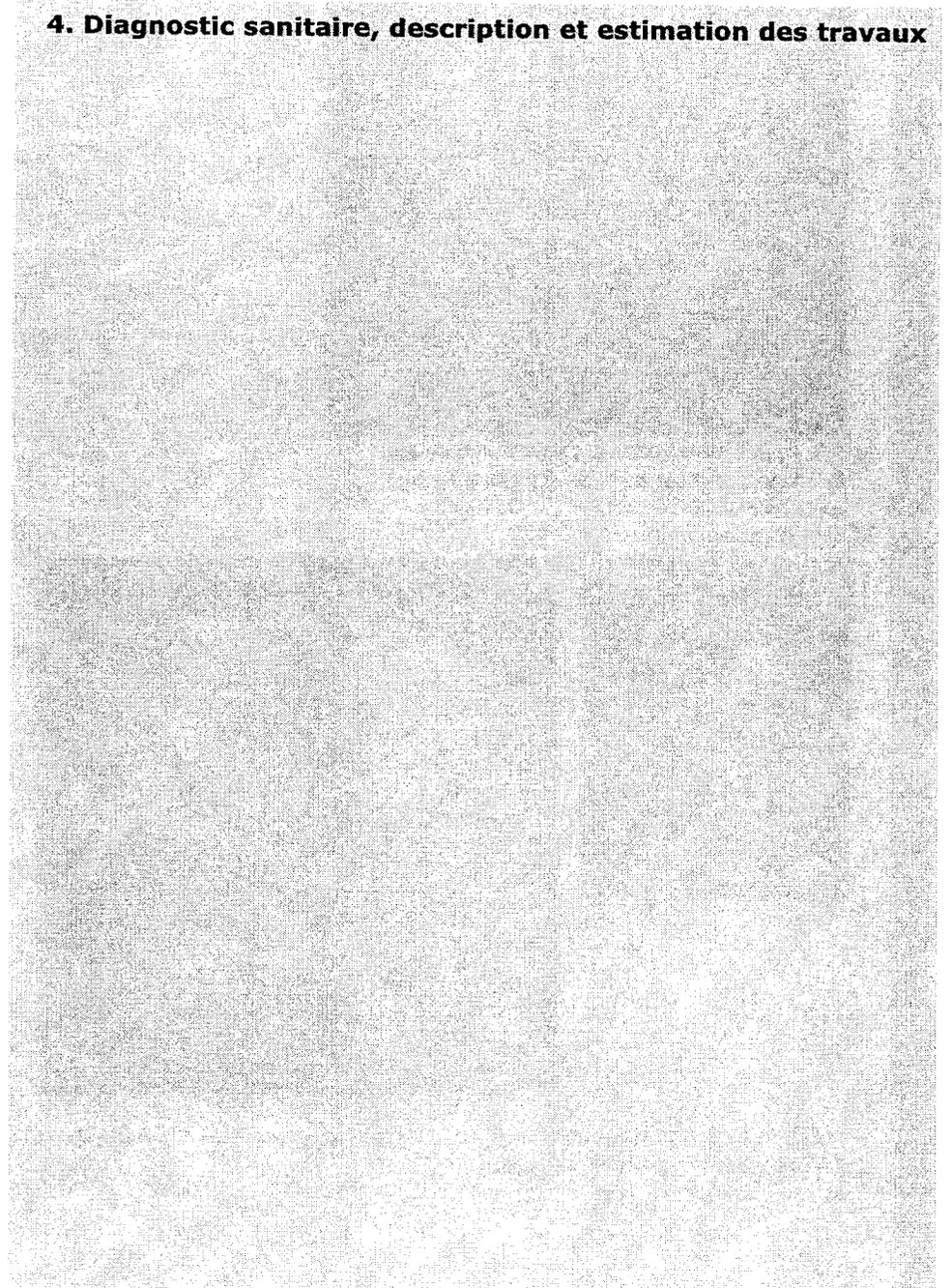
La salle du premier niveau fait environ 4,20m de diamètre. Côté Ouest une reprise récente du parement intérieur indique l'emplacement d'une ancienne cheminée et de son conduit, dont l'emprise est visible sur le relevé de 1988. Entre la porte Sud et la cheminée, une gaine verticale traversait la voûte.

Des traces d'arrachement sur la périphérie du pied de mur, la hauteur de la base des jambages de la porte Nord, la hauteur côté Est d'une conduite d'évacuation, et l'affleurement au sol du sommet de l'extrados de la voûte de moellons de l'étage inférieur, laissent supposer que le niveau de sol original était situé à environ 50 cm au-dessus du seuil actuel de la porte Sud.

Les arases des vestiges de maçonneries, en couronnement de la tour, montrent bien le chemisage du blocage interne de tout-venant par les parements intérieur et extérieur. De hauteur inférieure à la hauteur de la voûte disparue couvrant originellement la salle du premier étage, elles ne donnent aucune indication sur les dispositions de l'étage supérieur: présence d'une terrasse, d'un parapet, d'un crénelage...

Les vestiges actuels et l'état de dégradation de la *Torre de Batera* ne délivrent par conséquent que des indices partiels quant aux dispositions d'origine de l'édifice, l'époque et la raison des transformations visibles. Ils confirment en revanche, par des similitudes architecturales avec les tours de Madeloc et de Mir, que Batère appartient bien à la typologie des tours à signaux.

4. Diagnostic sanitaire, description et estimation des travaux



Le diagnostic sanitaire a pour objectif de déterminer, à partir du relevé des désordres, les interventions nécessaires à la mise en sécurité, à la sauvegarde et à la bonne conservation de l'édifice étudié.

Pour cela, le diagnostic sanitaire comprend:

4.1.1. le **relevé des désordres**, établi sur la base du relevé d'état des lieux

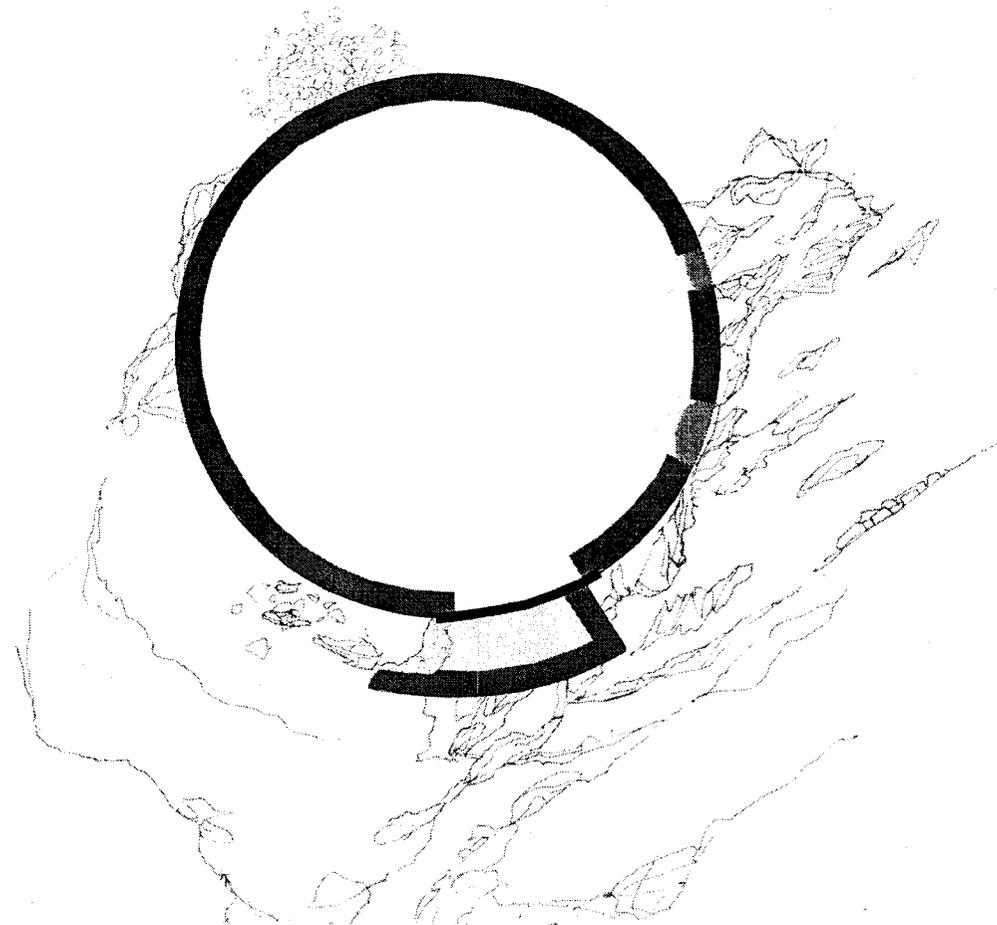
- . plans des étages de la tour
- . Coupe Nord-Sud vers l'Ouest
- . Coupe Nord-Sud vers l'Est
- . élévation Sud
- . élévation Nord

4.1.2. L'**identification de l'origine des désordres**, établissant en conséquence la nature des interventions nécessaires et leur degré de priorité

4.1.3. L'**établissement de propositions d'intervention**

Légende

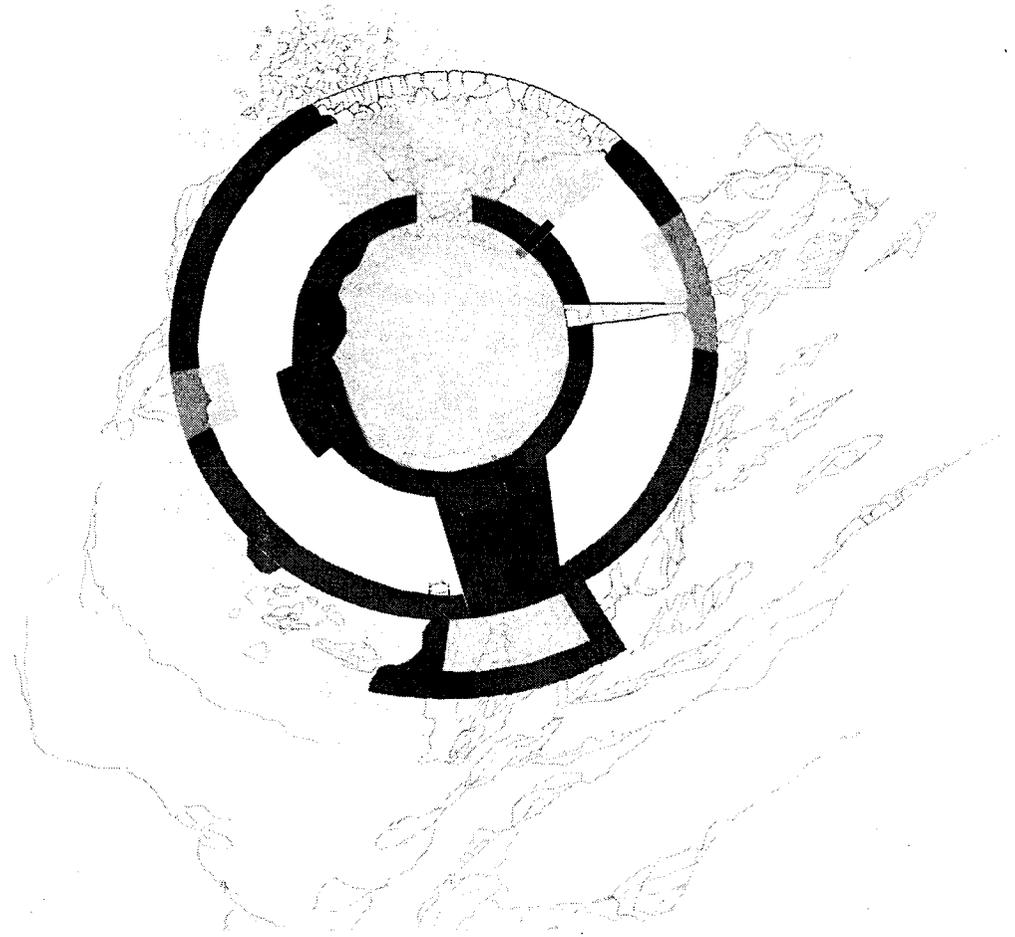
-  joints hydrauliques (mortier au ciment)
-  absence de joints et absence de cohésion interne des maçonneries - parement instable
-  moellons de parement déchaussés, prêts à chûter
-  blocage interne exposé aux intempéries
-  lacunes (parement ponctuellement disparu)
-  végétation parasite
-  fissure
-  fissure en plafond (projection en plan)



Relevé des désordres - Plan de niveau rez-de-chaussée - éch. graphique

Légende

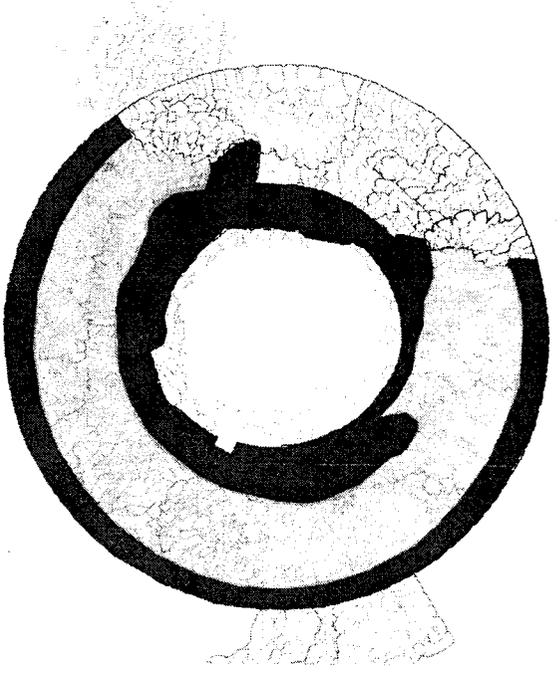
-  joints hydrauliques (mortier au ciment)
-  absence de joints et absence de cohésion interne des maçonneries - parement instable
-  moellons de parement déchaussés, prêts à chûter
-  blocage interne exposé aux intempéries
-  lacunes (parement ponctuellement disparu)
-  végétation parasite
-  fissure
-  fissure en plafond (projection en plan)



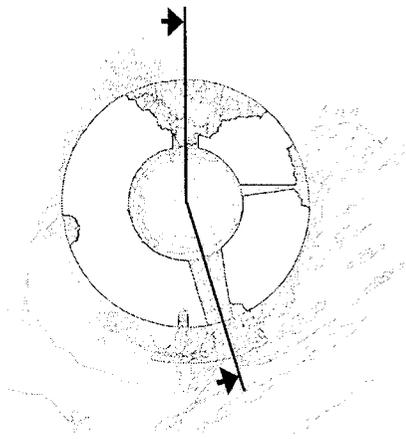
Relevé des désordres - Plan du niveau R+1 - éch. graphique

Légende

-  joints hydrauliques (mortier au ciment)
-  absence de joints et absence de cohésion interne des maçonneries - parement instable
-  moellons de parement déchaussés, prêts à chûter
-  blocage interne exposé aux intempéries
-  lacunes (parement ponctuellement disparu)
-  végétation parasite
-  fissure
-  fissure en plafond (projection en plan)

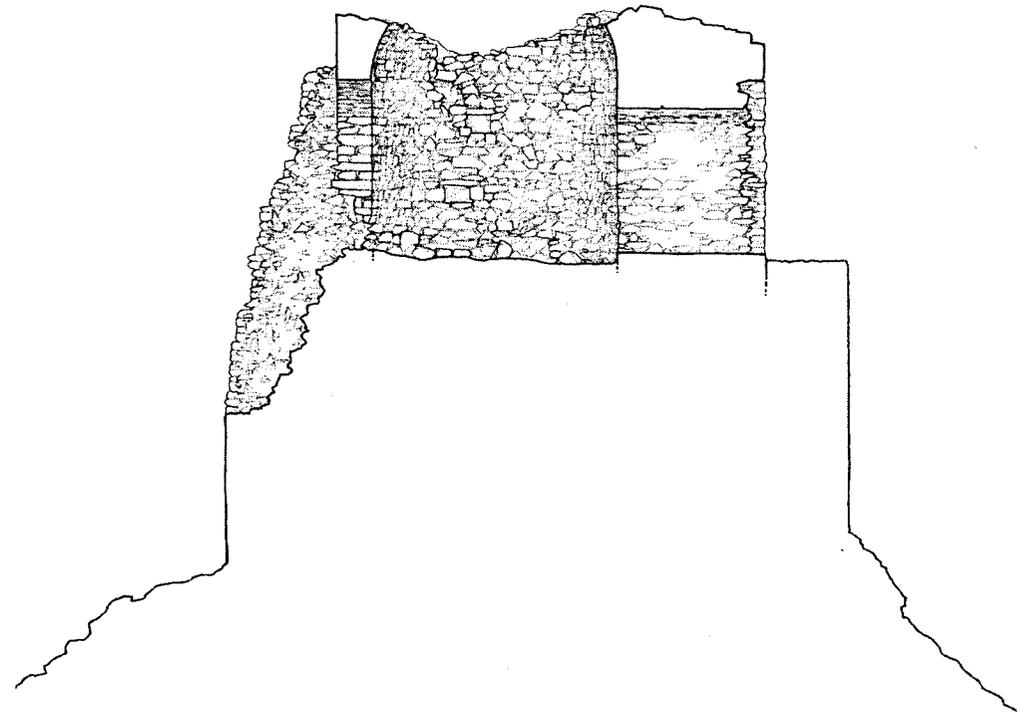


Relevé des désordres - Plan du couronnement - éch. graphique

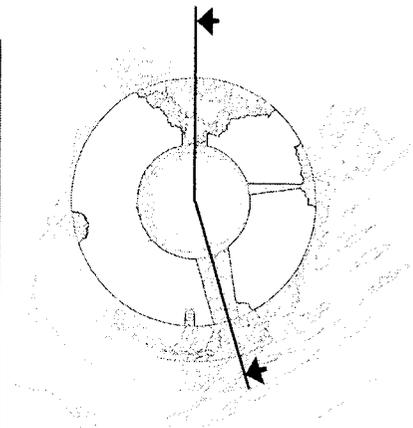


Légende

-  joints hydrauliques (mortier au ciment)
-  absence de joints et absence de cohésion interne des maçonneries - parement instable
-  moellons de parement déchaussés, prêts à chûter
-  blocage interne exposé aux intempéries
-  lacunes (parement ponctuellement disparu)
-  végétation parasite
-  fissure
-  fissure en plafond (projection en plan)

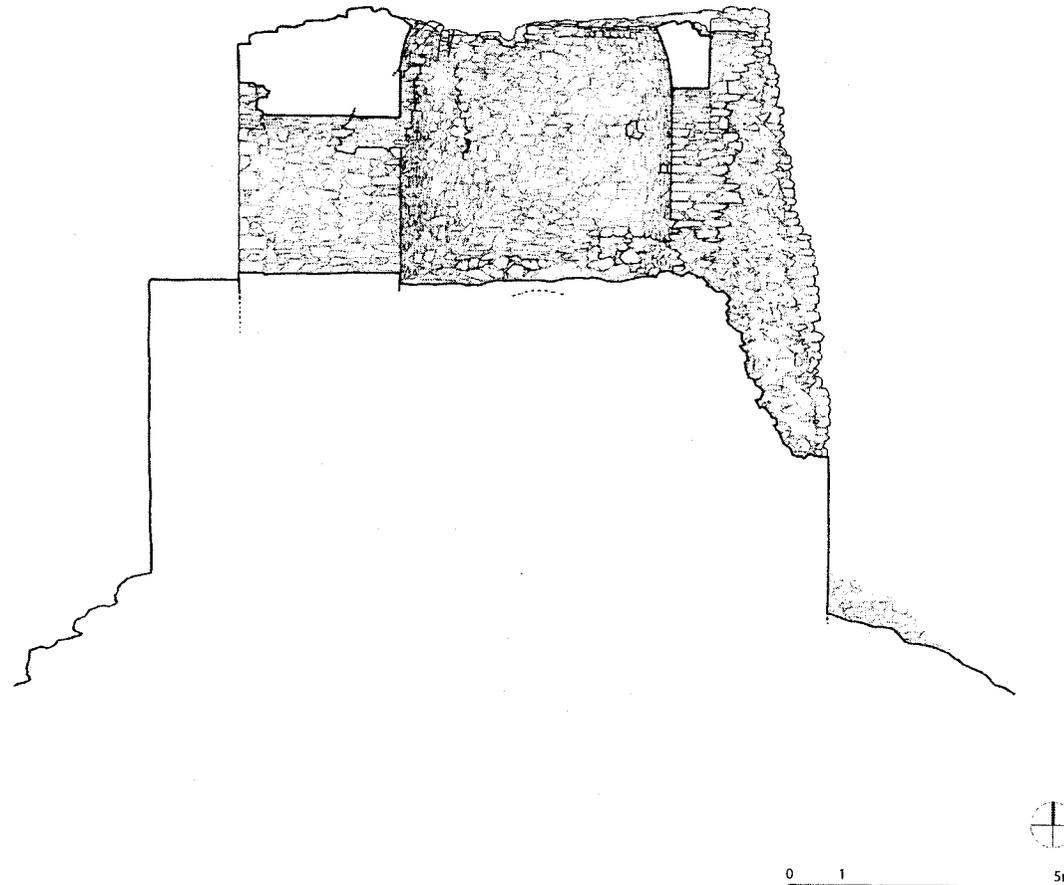


Relevé des désordres - Coupe Nord-Sud vers l'Est - éch. graphique

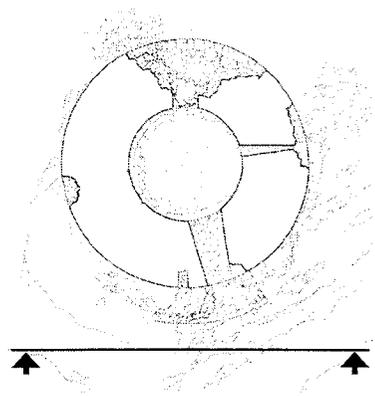


Légende

-  joints hydrauliques (mortier au ciment)
-  absence de joints et absence de cohésion interne des maçonneries - parement instable
-  moellons de parement déchaussés, prêts à chûter
-  blocage interne exposé aux intempéries
-  lacunes (parement ponctuellement disparu)
-  végétation parasite
-  fissure
-  fissure en plafond (projection en plan)

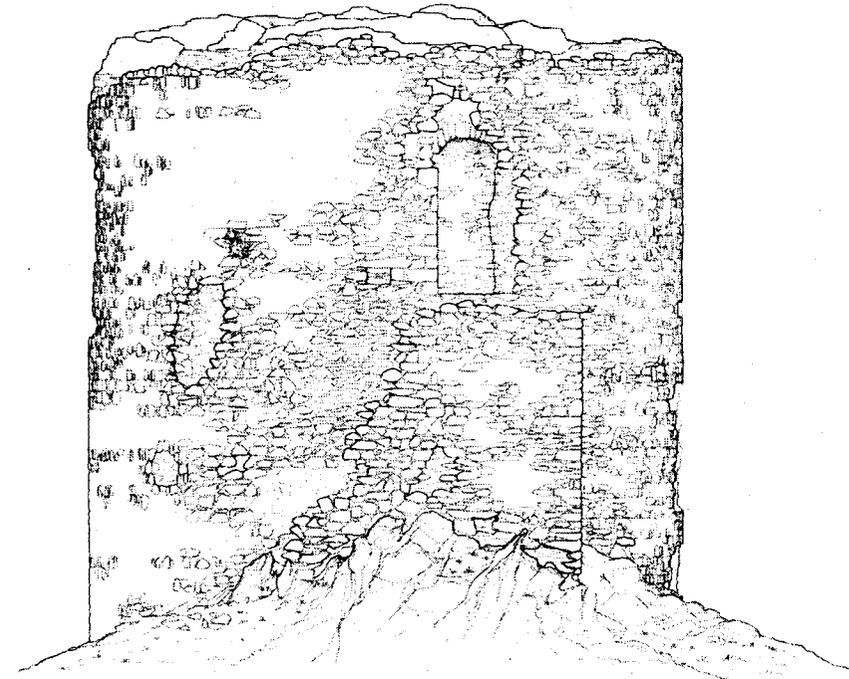


Relevé des désordres - Coupe Nord-Sud vers l'Ouest - éch. graphique

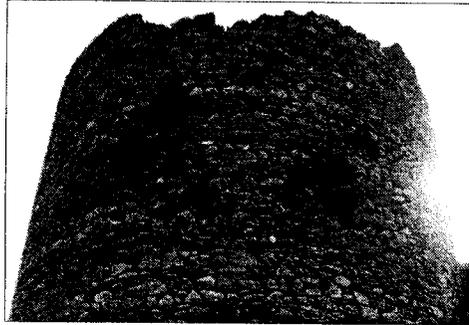


Légende

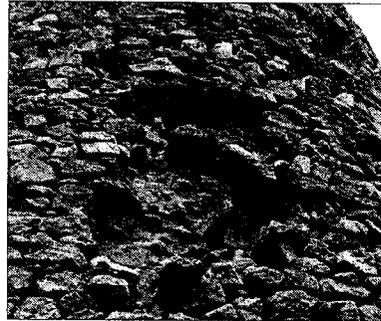
-  joints hydrauliques (mortier au ciment)
-  absence de joints et absence de cohésion interne des maçonneries - parement instable
-  moellons de parement déchaussés, prêts à chûter
-  blocage interne exposé aux intempéries
-  lacunes (parement ponctuellement disparu)
-  végétation parasite
- fissure
- fissure en plafond (projection en plan)



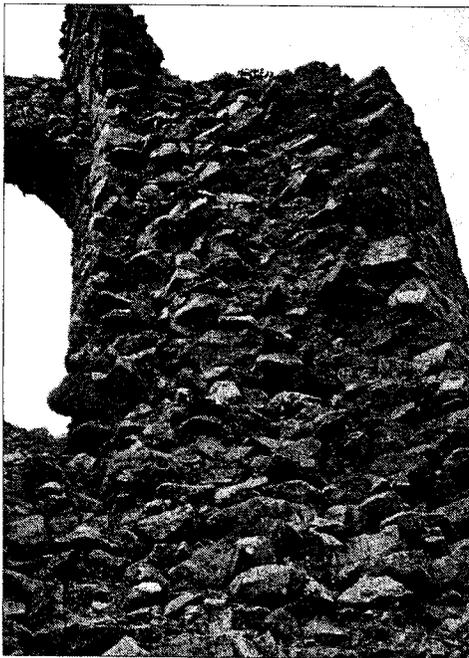
Relevé des désordres - Elévation Sud - éch. graphique



Zones ébouloées du parement Ouest



Détail: mortier interne apparent et exposé aux intempéries, moellons instables aux abords de la lacune



Brèche Nord: blocage interne exposé aux intempéries

Les désordres que présente la tour de Batère sont dus à la conjugaison de plusieurs facteurs:

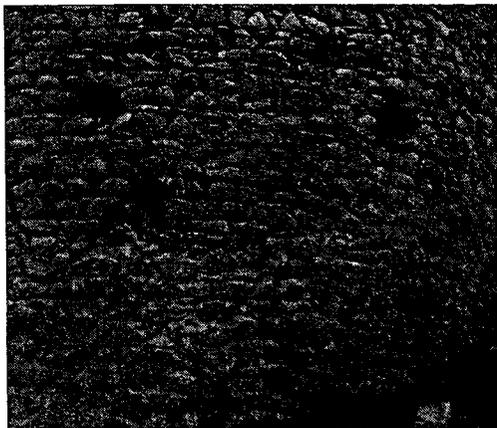
- Le **délaissement de l'édifice** et l'absence d'entretien qui en découle, provoqués par une perte d'usage ancienne. La disparition, provoquée, accidentelle ou progressive, du couronnement des murs et du probable dallage de protection de la voûte couvrant le niveau R+1, ont induit des infiltrations d'eaux pluviales permanentes à coeur des maçonneries.

Ces facteurs ont favorisé au fil des ans la disparition progressive des joints des parements, non entretenus, battus en extérieur par les eaux pluviales et lessivés en interne par les infiltrations.

Dépourvu de son couverture et de cette protection extérieure, le mortier interne des maçonneries s'est à son tour dégradé.

Il en résulte:

- . l'éboulement spontané d'une partie des parements extérieurs (tour) ou des assises de fondation sur rocher incliné (escalier), mettant dangereusement en porte-à-faux les moellons des parties supérieures subsistantes,
 - . un état d'instabilité prononcé des parements extérieurs encore en place, déjointoyés et dont le mortier de pose a disparu sur une grande majorité des élévations extérieures et intérieures,
 - . une absence de cohésion du blocage interne des élévations, dont le mortier a perdu une grande partie de son liant (chaux aérienne)
- le développement ponctuel de végétation parasite, dont le système racinaire est un vecteur d'entrée d'eau pluviale au coeur des maçonneries.



Impact de foudre sur le parement du quart Ouest de la tour



Encadrement incomplet de la porte Sud



Emprise visible du dallage disparu sur les jambages de la porte Nord



Vestiges de l'escalier d'accès

- Des **impacts de foudre** sur les parements extérieurs, dûs à l'altitude et la position proéminente de la tour; ces impacts sont reconnaissables à la forme de cratère des lacunes de parement qu'ils ont créées. L'apparition d'autant de zones de moellons en porte-à-faux en partie haute de ces cratères fragilise les parements extérieurs.

- La **disparition d'éléments d'architecture**, probablement subtilisés, comme les dalles d'embranchement de l'escalier extérieur ou le probable dallage intérieur du niveau R+1, mettant à nu les maçonneries de blocage ou de voûte sous-jacentes et les exposant aux intempéries.

- L'**inconscience de certains promeneurs**, qui escaladent les vestiges instables de l'escalier d'accès ou de la brèche Nord au mépris du danger flagrant, et des dégradations évidentes que provoquent les escalades de parements ou de blocages de moellons déchaussés.

Les désordres relevés sur la Tour de Batère peuvent être classés par ordre de dangerosité décroissante, selon qu'ils menacent à plus ou moins long terme les personnes et/ou la conservation de l'édifice. Ils conditionneront la teneur des propositions d'interventions:

A. Désordres affectant la sécurité des personnes:

Pour les visiteurs se tenant aux abords de l'édifice:

- . position désolidarisée et en porte-à-faux de nombreux moellons en parement extérieur de la tour et de son escalier: **risque permanent et prononcé** de chute de matériaux
- . instabilité générale de l'ensemble des parements extérieurs de moellons
- . instabilité des matériaux des maçonneries de blocage mises à nu
- . lacunes dans les éléments structurels (voûte sur porte Sud, pieds de jambages de la baie Nord)
- . absence de signalisation prévenant des risques

En outre, pour les visiteurs tentant de pénétrer dans l'édifice:

- . décohésion des blocages et parements des vestiges servant à accéder au premier niveau (escalier, brèche Nord): **risque permanent et prononcé** d'éboulement et d'une réaction d'éboulement en chaîne des parements instables
- . absence de dispositifs de sécurité face au vide (garde-corps, etc.)

B. Désordres affectant la bonne conservation de l'édifice

- . décohésion des mortiers internes des maçonneries
- . absence de joints des parements
- . absence d'étanchéité des parties horizontales des vestiges maçonnés face aux infiltrations d'eaux pluviales (arrachements en couronnement, sol du premier étage)
- . présence localisée de joints hydrauliques étanches aux transferts de vapeur d'eau (mortier ciment) favorisant la dégradation des mortiers de pose à la chaux et du granit des parements
- . foudroiement fréquent de l'édifice (chocs mécaniques et thermiques importants)
- . dégradations provoquées par l'accès d'une parties des visiteurs à l'intérieur et au couronnement de la tour
- . végétation parasite

C. Désordres affectant la bonne présentation de l'édifice

- . présence localisée en parements intérieur et extérieur de joints hydrauliques au mortier ciment gris incompatibles avec le caractère de l'édifice .

Parti de restauration:

L'état de dégradation de certaines parties de la tour (brèche Nord, escalier...) pose la question de la conservation en l'état de l'édifice ou de la restitution des parties disparues.

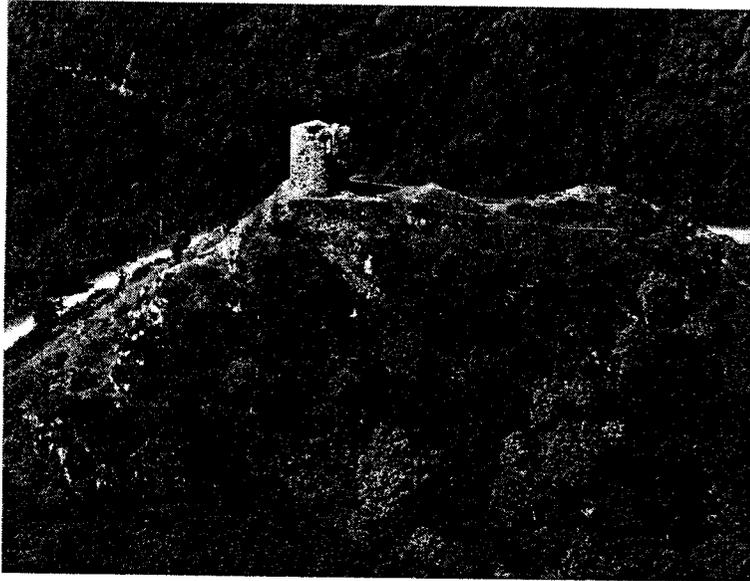
L'étude architecturale et patrimoniale a montré que le manque d'iconographie ou de description anciennes et les dispositions actuelles de la tour n'offraient aucune information certaine quant à:

- la hauteur d'origine de l'édifice
- la forme de son couronnement: parapet? crénelage?
- la présence ou d'une porte, d'une fenêtre ou d'une archère en parement extérieur face à la porte Nord
- l'époque d'ouverture de la porte Sud, qui n'est pas d'origine, et les éventuelles dispositions pré-existantes
- la présence et le niveau de dallage du premier étage, etc...

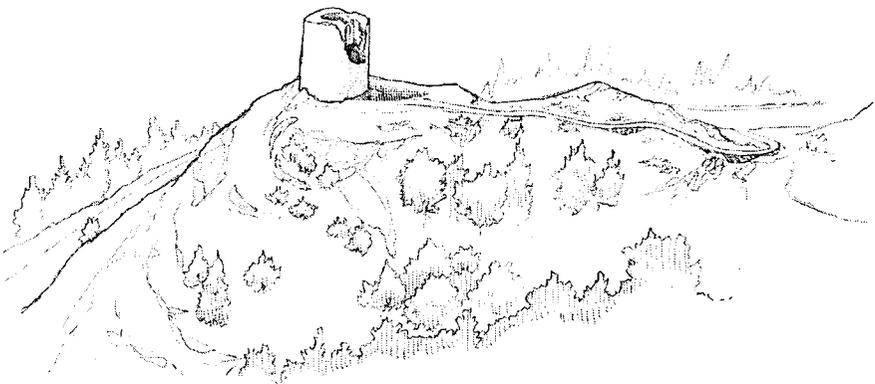
Les seules dispositions certaines sont par conséquent celles que nous avons aujourd'hui sous les yeux.

L'état sanitaire de la tour peut en outre être amélioré au moyen de techniques courantes de restauration du patrimoine bâti, sans nécessité de reconstruire telle ou telle partie disparue, à l'exception de quelques reprises ponctuelles de lacunes de parements de moellons, et portions d'arc et jambages de baies, dont la pertinence sur les plans structurel et économique relève du bon sens.

Les grands arrachements, arases irrégulières et blocages apparents de maçonnerie, qui sont les témoins et les cicatrices de l'histoire de la Torre de Batera et de son délaissement, seront par conséquent conservés et stabilisés en l'état, sans reconstruction ni restitution d'un état disparu.



Vue aérienne Nord-est de la Torre de Batera



Croquis d'intention: sentier piéton paysager d'accès à la tour

Les propositions d'intervention, tenant compte de ces désordres, prendront également en considération la **problématique de la difficulté d'accès final à la Torre de Batera.**

Si le site est accessible, outre les sentiers de randonnée, par divers moyens de locomotion en empruntant la piste montant du col de Palomera au Nord, ou de Corsavy au Sud, en revanche la courte ascension finale du promontoire rocheux portant la tour est étroite, sinueuse et portant ponctuellement au vide.

Dans l'éventualité souhaitable d'un chantier de restauration de l'édifice, une piste d'accès provisoire, étroite, devra obligatoirement être ouverte sur le promontoire pour l'accès de mini-engins mécaniques et l'approvisionnement de chantier jusqu'au pied de la tour.

Nous proposons que cette piste provisoire, qui a un coût, soit ensuite conservée et valorisée sous forme de sentier piétonnier d'accès final à la tour. Si le respect des normes d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite n'est pas envisageable, au vu du relief prononcé et du caractère sauvage et protégé du site, interdisant des rampes à 5%, en revanche ce sentier facilitera l'accès à la tour à un public familial élargi.

Ce cheminement pourra par conséquent être intégré visuellement au promontoire par rétrécissement à 90 cm de large et accentuation de sa sinuosité, utilisation en sol de sables d'arène granitique du site, stabilisés à la chaux, et traitement paysager aléatoire de ses rives par enherbement et plantation d'essences rampantes d'altitude présentes sur le site.

Un panneau d'information et un balisage discret encastré en sol pourront compléter le dispositif.

Les propositions d'intervention sont par conséquent les suivantes:

- **Suppression des dangers liés à l'instabilité des parements et des blocages** par confortement interne, reprise des lacunes dangereuses structurellement, protection contre les eaux pluviales et de façon générale maintien des maçonneries, une fois assainies et consolidées, dans leur forme actuelle,
- **Dissuasion des tentatives d'escalade de la tour** par pose d'un panneau avertisseur scellé, fermeture des baies par des grilles de ferronnerie, accentuation de la verticalité de la partie basse des arrachements maçonnés de l'escalier et de la brèche Nord, ce qui évite tout dispositif disgracieux de sécurité face au vide sur les parties hautes,
- **Protection de la tour contre la foudre** par mise en oeuvre d'un paratonnerre,
- **Aménagement d'un sentier piéton paysager balisé d'accès à la tour.**

Les travaux proposés se décomposeront en:

1. Aménagement d'une piste d'approvisionnement de chantier

- . terrassement par déblai-remblai
- . petits enrochements ponctuels en granite du site
- . partie roulante en concassé

2. Installations de chantier, échafaudages

- . base de vie, groupe électrogène et citerne
- . clôture et garde-corps de chantier
- . échafaudage complet intérieur et extérieur

3. Confortement structurel et restauration de la tour dans ses dispositions actuelles

- . récupération des moellons éboulés en pied d'édifice
- . fourniture de moellons de granit en complément
- . dévégétation des maçonneries
- . reprise des lacunes intérieures et extérieurs de parements de moellons
- . reprise des éléments structurels manquants ou dégradés (voûte, jambages)
- . dépose-repose des moellons de parements instables
- . dépose-repose des moellons de blocage apparent instables
- . resolidarisation escalier/tour par aiguilles inox
- . rejointoiement profond à la chaux

- . piquage des joints ciments localisés et rejointoiement à la chaux
- . glacis à la chaux sur arases et blocages exposés aux intempéries
- . glacis anti-escalade sur escalier et brèche Nord
- . patine d'intégration sur joints et glacis neufs
- . recohésionnement interne général par coulis gravitaire de chaux
- . dallage schiste d'étanchéité, daté, sur sol de l'étage de la tour

4. Travaux de protections de la tour et du public

- . signalisation anti-escalade par panneau scellé
- . fermeture de la porte Sud par une grille de ferronnerie et serrure de sûreté
- . fermeture de la baie Nord par grille de ferronnerie
- . création d'un paratonnerre type monuments historiques

5. Transformation de la piste d'approvisionnement en sentier piéton

- . finition de sol par satbilisé de sable du site et chaux
- . traitement paysager par rétrécissement du passage à 90 cm et accentuation de la sinuosité par rives végétalisées en graminées et essences rampantes d'altitude présentes sur le site
- . panneau informatif en pied de sentier
- . balisage discret encastré en sol.

1. Aménagement d'une piste d'approvisionnement de chantier

. terrassement par déblai-remblai	
. petits enrochements ponctuels en granite du site	
. partie roulante en concassé	sous-total
	35 650, 00 euros HT

2. Installations de chantier, échafaudages

. base de vie, groupe électrogène et citerne	
. clôture et garde-corps de chantier	
. échafaudage complet intérieur et extérieur	sous-total
	34 646, 00 euros HT

3. Confortement structurel et restauration de la tour dans ses dispositions actuelles

. récupération des moellons éboulés en pied d'édifice	
. fourniture de moellons de granit en complément	
. dévégétation des maçonneries	
. reprise des lacunes intérieures et extérieurs de parements de moellons.	
reprise des éléments structurels manquants ou dégradés (voûte, jambages)	
. dépose-repose des moellons de parements instables	
. dépose-repose des moellons de blocage apparent instables	
. resolidarisation escalier/tour par aiguilles inox	
. rejointoiement profond à la chaux	
. piquage des joints ciments localisés et rejointoiement à la chaux	
. glacis à la chaux sur arases et blocages exposés aux intempéries	
. glacis anti-escalade sur escalier et brèche Nord	
. patine d'intégration sur joints et glacis neufs	
. recohésionnement interne général par coulis gravitaire de chaux	
. dallage schiste d'étanchéité, daté, sur sol de l'étage de la tour	sous-total
	120 905, 00 euros HT

4. Travaux de protections de la tour et du public

. signalisation anti-escalade par panneau scellé	
. fermeture de la porte Sud par une grille de ferronnerie et serrure de sûreté	
. fermeture de la baie Nord par grille de ferronnerie	
. création d'un paratonnerre type monuments historiques	sous-total
	10 225, 00 euros HT

5. Transformation de la piste d'approvisionnement en sentier piéton

. finition de sol par satbilisé de sable du site et chaux	
. traitement paysager par rétrécissement du passage à 90 cm et accentuation de la sinuosité par rives végétalisées en graminées et essences rampantes d'altitude présentes sur le site	
. panneau informatif en pied de sentier	
. balisage discret encastré en sol	sous-total
	18 350, 00 euros HT

Thuir, le 5 octobre 2012,

Bruno Morin
Architecte du Patrimoine
école de Chaillot

Total travaux	219 776, 00 euros HT
estimation honoraires architecte en mission complète	26 373, 12 euros HT

Total opération	246 149, 12 euros HT
TVA 19,60 %	48 245, 23 euros
Total opération	294 394, 35 euros TTC

valeur au 5 octobre 2012

Bibliographie et sources inédites

«Vous ne connaissez pas la dernière bergère
 Qui règne encore ici sur ces antiques lieux
 Ou les romains, en conquérants industriels,
 Fondaient le fer avant le premier millénaire
 En menant son troupeau vers la Tour de Batera
 A ses pieds, chaque jour, surgit devant ses yeux
 Le grand pays de bois et de vallons herbeux
 Qui va de Saint-Marsal au col de Palomera.»

Alain Taurinya, *Ballades catalanes*.

Bibliographie

Les tours à signaux : dossiers d'éveil catalan / Groupe de travail de l'Ecole Normale de Perpignan. - Perpignan : Centre départemental de Documentation Pédagogique, 1983.
 34 p.

Entre Languedoc et Roussillon, (sous la dir. de Lucien Bayrou). Ed. Les Presses Littéraires, 2004, 447p.

BEL, Dominique, « Batère...la dernière mine de fer », in, *La Revue de Vernet-les-Bains*, automne 2005, n°124, p. 18-24.

CATAFAU, Aymat, *Les celleres et la naissance du village en Roussillon*. Perpignan, Ed.PUP, 1998, pp.305-310

POUS, Anny de, *Les tours à signaux des vicomtés de Castelnaud et de Fonollède au XIe siècle*. Paris : Société Française d'Archéologie, 1949. - 53 p.

POUS, Anny de, *Les tours à signaux, Atalaya, Guardia, Farahon*. Editions Conflent, 1981, 110p.

POUS, Anny, Architecture militaire des Pyrénées-Orientales, in, *Archéologia*, n°83, juin 1975, pp.39-45

POUS, Anny de, « Tours et châteaux du Vallespir », in, *revue Conflent*, n°77, 1975
 SALCH, Charles-Laurent, « Tours à signaux en Roussillon », in, *Châteaux forts d'Europe*. Editions Accès, 1999, n°10, 48p.

SALCH, Charles-Laurent, « Nouvel atlas-châteaux et fortifications-66 Pyrénées-Orientales », in, *Châteaux-forts d'Europe*. Editions Accès, 2004, n°29-31 pp.49-51

SOLERE, Marie-Hélène, *Les tours à signaux : 15 randonnées patrimoine en Pyrénées-Orientales*. Villefranche-de-Conflent : Fédération des Chantiers Remparts, 1992. - 52p

TAURINYA, Alain, « La tour de Batère », in, *Les cahiers des amis du vieil Ille et des villages voisins*, n°76, 1981, pp.14

TAURINYA, Alain, *Ballades catalanes : Manerots, la Pinosa, Formentera : mines de fer oubliées sur les routes du Canigou* - Paris : Magellan et Cie, 2001. - 62 p.

Sources inédites
Archives Départementales des Pyrénées-Orientales (ADPO)

- *Série J, fonds privés:*

ADPO, 53J91, pré-inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, département des Pyrénées-Orientales, 1991, Corsavy , architecture militaire, civile, église.

- *Cartulaire Manuscrit de J-B Alart:*

ADPO, 2J1 /4 (Tome D), Cartulaire Manuscrit d'Alart, f°54, *lo libre de inventaris dels castels del senyor rey*

- *Série 1B, chambre du domaine:*

ADPO, 1B97, registre VIII, 1345

ADPO, 1B291 (1463-1472)

ADPO, 1B294, (1467-1478), Notule de Bernard Ros, notaire à Perpignan

ADPO, 1B254, registre VII (1212-1440)

ADPO, 1B272, 1447

ADPO, 1B437, 3 novembre 1450

ADPO, 1B405

Sources internet

www.tresvents.fr/page-corsavy.php

www.histoireduroussillon.free.fr

WWW.geoportail.fr

WWW.culture.gouv.fr (base Mérimée)

Annexe: Minutes de relevés

